Vous et votre famille serez assurés gratuitement en lisant

8 Pl. MADELEINE
OR 18 CAR.
9·800 f.
+ C.P.
MP
CATALOGUE GRATUIT

VENDREDI 24 JANV. 1947
6e ANNEE
N° 798
100, rue Réaumur
Paris. Gut. 80-60
4 francs

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

Fini le MASQUE DU SOIR
Évitez donc ce "MASQUE" qui, vers le soir, vous donne cet aspect "douteux"
Le Rasoir que vous employez n'est pas celui qu'il vous faut !
ACHETEZ DÈS AUJOURD'HUI
LE RASOIR ILE DE FRANCE
QUI TRANCHE LE POIL EN BIAIS
VOTRE VISAGE SERA NET LE MATIN ET LE SOIR

DERNIÈRE ÉDITION

RAMADIER S'ATTAQUE A 4 TACHES URGENTES

1 Sauvetage du franc
2 Redressement financier
3 Minimum vital
4 Etablissement du budget

LA NOUVELLE CONSTITUTION NE PRÉVOIT PAS D'AUTRE CONSÉCRATION DU MINISTÈRE QUE LA PROMULGATION DE LA LISTE PAR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE AU « JOURNAL OFFICIEL ». IL SE PEUT CEPENDANT QUE LE MINISTÈRE RAMADIER, LE PREMIER DE LA IVe RÉPUBLIQUE, TIENNE À RENOUER AVEC LA TRADITION EN VENANT PRÉSENTER SON ÉQUIPE, DEMAIN APRÈS-MIDI, À L'ASSEMBLÉE. UNE SIMPLE DEMANDE D'INTERPELLATION, AU BESOIN SUSCITÉE, SUFFIRAIT À JUSTIFIER CETTE PRÉSENTATION. LA RÉUNION DES PRÉSIDENTS DE GROUPE DÉLIBÈRE D'AILLEURS POUR FIXER LA DATE DE CONVOCATION DE L'ASSEMBLÉE.

Quoi qu'il en soit, un Conseil de cabinet se réunit vendredi matin à l'hôtel Matignon, sous la présidence de M. Ramadier, afin de définir les attributions des divers départements.

Dès hier soir, à 20 h. 45, a eu lieu, par contre, un premier Conseil des ministres présidé, comme le veut la Constitution, par le président de la République.

Cette courte prise de contact a eu lieu aussitôt après la présentation du gouvernement... aux photographes.

« *Quinquipartisme* »

Aujourd'hui, se déroulent, dans les ministères qui ont changé de titulaire, les cérémonies de transmission des pouvoirs, tandis que M. Ramadier procède à la répartition des sous-secrétariats d'Etat, question restée en suspens hier, après les ultimes modifications de la composition politique du gouvernement. Celui-ci comprend : 9 socialistes, en comptant M. Ramadier, 5 communistes, — on remarquera que M. Billoux est à la Défense nationale, tandis que M. Tillon occupe dorénavant le poste de ministre de la Reconstruction — 5 membres du Rassemblement des gauches, 5 M.R.P. et 2 indépendants.

Cette large union, on le sait, n'a pu être conclue qu'après de nombreux essais de conciliation, surtout avec le M.R.P.

Ce dernier a fini par céder à la pression de ses dirigeants. Mais il a demandé à ses ministres de pren-

1 SUITE PAGE 3

Neige sur Paris : « Pas plus d'un cm. rassure l'O. N. M. »

Confirmant la prédiction de l'O.N.M., la neige a fait, cet après-midi, son apparition à Paris.

Mais il ne s'agit là que d'une chute légère, dont l'épaisseur n'atteindra pas plus d'un centimètre, assure l'O.N.M.

Héros soviétiques trois « as » français apprennent qu'ils vont être millionnaires

La France a trois « héros soviétiques » : les capitaines Albert et de la Poype et le lieutenant Jacques André, tous trois de l'escadrille « Normandie-Niemen ». Nos trois aviateurs ont eu la bonne surprise d'apprendre que le titre de « héros soviétique » comportait des avantages extrêmement appréciables. Notamment une rente annuelle qui s'élève à près de 500.000 francs (alors que la rosette de la Légion d'honneur ne rapporte que 2.000 francs par an). Comme nos as ont un an de « rappel » à toucher, les voilà millionnaires !

Mais, avant d'offrir une tournée à leurs camarades, les trois « héros soviétiques » cherchent, pour plus de sûreté, à recueillir quelques informations complémentaires. — J. E.

COMME LE CHAPERON ROUGE

LA PETITE SHEILA ALLAIT VOIR SA GRAND'MÈRE...

...on la retrouve étranglée

MANCHESTER, 23 janvier (Reuter). — Le meurtre mystérieux d'une petite fille de 10 ans, Sheila Gowrie, le quatrième meurtre d'enfant qui n'a pu être résolu en Grande-Bretagne au cours des sept derniers mois, met la police de Manchester sur les dents.

Le corps de la petite Sheila étranglée a été trouvé ce matin par un agent, derrière la maison de ses parents.

Comme le « Chaperon rouge », quand Sheila était revenue de l'école, sa mère lui avait demandé de porter une boîte de conserve à sa grand-mère

VOTRE CARTE DE LECTEUR de France-soir
vous donnera droit GRATUITEMENT
à une assurance d'un an pour vous et votre famille

EN même temps que des milliers et des milliers de demandes de Cartes de Lecteur de « France-soir », nous recevons un grand nombre de demandes de renseignements au sujet de cette carte, auxquelles nous allons nous efforcer de répondre :

1. La Carte de Lecteur de « France-soir » est entièrement gratuite. Il vous suffit, pour l'obtenir, de remplir et de nous envoyer le bulletin que nous publions plusieurs fois par semaine, accompagné d'UNE PHOTOGRAPHIE D'IDENTITE destinée à être apposée sur votre carte.

2. La Carte de Lecteur a été créée pour resserrer les liens qui existent entre notre journal et ceux qui en ont assuré le succès.

3. Cette carte donnera droit à de nombreux avantages qui seront énumérés dans le courant de l'année dans nos colonnes.

4. Jusqu'à une date que nous fixerons prochainement, pour ceux de nos lecteurs qui nous feront la demande d'une Carte de Lecteur, « France-soir » souscrira une assurance à « La Nationale », 15 bis, rue Laffitte à Paris, une des plus grandes Compagnies d'assurances françaises.

5. Cette assurance couvrira non seulement le lecteur qui en bénéficiera contre les risques d'accidents les plus divers, mais encore, dans de nombreux cas, son conjoint et ses enfants.

6. Cette assurance, dont « Franc-soir » paiera la prime, sera ENTIÈREMENT GRATUITE pour l'intéressé qui recevra la police de « La Nationale », à son nom, en même temps que sa Carte de Lecteur de « France-soir ». Elle sera valable pour un an et couvrira le titulaire des accidents qui pourraient lui arriver durant ces douze prochains mois.

7. Le lecteur, pour recevoir sa police, n'a pas besoin de remplir d'autres bulletins que celui par lequel il nous demande sa Carte de Lecteur de « France-soir ». Il n'a aucun bon à découper dans le journal, aucune démarche à faire, aucune somme à payer.

8. Seuls nos lecteurs âgés de 16 ans au moins et de 70 ans au plus, peuvent bénéficier de notre assurance gratuite, mais tous nos lecteurs, quel que soit leur âge, peuvent être titulaires de notre Carte de Lecteur.

9. L'assurance gratuite est le premier avantage que réserve « France-soir » aux titulaires de la Carte de Lecteur. Mais bien d'autres suivront que nous annoncerons au fur et à mesure dans nos colonnes.

Ainsi que les détails sur les risques d'accidents couverts, bientôt vous trouverez de nouveau dans nos colonnes le bulletin à remplir pour recevoir votre Carte de Lecteur et être assuré gratuitement.

Baisse immédiate
10% sur les TAPIS
N'attendez plus!
*
Galeries Barbès
Maximum de Choix, Maximum de Baisse
Magasins ouv. lundi, fermés mercredi

LE CLERGYMAN BIGAME FABRIQUAIT DE FAUX ACTES D'ÉTAT CIVIL

LAUSANNE, 23 janvier (*de notre correspondant particulier.*) Le clergyman écossais Parkins, accusé de bigamie et qui s'était réfugié en Suisse avec sa seconde femme, vient d'être arrêté par la police de Lausanne pour délit de grivèlerie. Mais son interrogatoire a révélé qu'il s'était également rendu coupable d'un faux : en effet, il a reconnu avoir lui-même rédigé, à Lausanne, avec l'aide de son épouse, leur acte de mariage, le document authentique étant actuellement entre les mains de Scotland Yard. Mme Parkins n° 2 a assuré qu'elle suivrait l'homme de sa vie n'importe où... Quant à Parkins, il a déclaré sans sourciller que sa qualité de clergyman lui avait permis de bénir... « ses » propres unions...

« Les maquisards ont étranglé ma femme et mon fils », affirme l'ancien prisonnier « Nous les avons exécutés », répondent les F.F.I.

(De notre envoyé spécial J.-L. DARIEL)

VANNES, 23 janvier (par téléphone).

QUAND, en juin 45, Stéphane Le Mené rentrant d'Allemagne après cinq ans de captivité n'aperçut que son frère Léon sur le quai de la gare, il demanda, déçu :

— POURQUOI DESIREE ET MAURICE NE SONT-ILS PAS LA ?

Léon Le Mené baissa la tête et, tout bas, articula les mots que depuis un an il retournait dans son cerveau en prévision de ce terrible instant :

— Ils sont morts, morts exécutés par les maquisards. Désirée, pour avoir, dit-on, appartenu à la Gestapo, et le petit Maurice pour avoir été le témoin.

D'un coup, les rêves du prisonnier s'évanouirent.

Non, sa femme n'avait pas mérité les mille vertus dont il l'avait parée pendant cinq ans ; non, il ne pourrait fêter le 13e anniversaire de son petit gars, lui donner de l'instruction et en faire bientôt, comme lui, un bon plâtrier.

Il ne restait plus qu'à Stéphane son chagrin et sa honte.

Par ordre supérieur

Il voulut cependant tout savoir de ce drame qu'il ne pouvait concevoir. Mais Léon en savait peu.

— Désirée, dit-il, avait été blessée et hospitalisée après le bombardement de Vannes. Sa maison détruite, elle dut partir après sa guérison habiter à la Foliette-en-Sérent. Elle ne me donna pas de ses nouvelles, mais j'avais cependant entendu dire que Désirée allait dans les fermes chercher du ravitaillement pour les Allemands et un jour, fin juillet 1944, j'appris qu'elle avait été tuée en même temps que Maurice. Aussitôt, je suis allé à La Foliette. Dans les bois, je rencontrai un chef maquisard. Je lui demandai des explications.

— Ils ont été exécutés par ordre supérieur, dit-il. La femme était de la Gestapo et l'enfant aurait pu parler.

Dans le cœur de Stéphane un espoir venait de naître : Désirée avait-

2 SUITE PAGE 3

Aujourd'hui aux Communes

ATTLEE commente l'alliance franco-anglaise

LONDRES, 23 janvier (A.F.P.). — M. Attlee doit faire aujourd'hui aux Communes, en réponse à la question d'un député, une déclaration sur la proposition d'alliance entre la France et la Grande-Bretagne, dont faisait mention le communiqué officiel publié à l'issue de la visite du président Léon Blum à Londres.

GIRAL refuse de démissionner

Au cours d'une réunion du cabinet espagnol en exil de M. Giral, celui-ci a refusé de démissionner, comme le lui demandaient tous les ministres socialistes. « Je resterai, a-t-il déclaré, même si vous démissionnez tous. »

A la suite de cette décision, M. Sanchez Guerra, ministre modéré démissionnaire, a fait savoir que les représentants socialistes et syndicalistes avaient reporté leur décision à la prochaine réunion du cabinet, le lundi 27, afin de prendre conseil de leurs partis respectifs.

LA VÉRITÉ SUR L'INDOCHINE

LE POINT DE VUE DES PLANTEURS :

"Les polytechniciens indochinois sont dans le maquis et nous tirent dessus"

"Les autres ne pensent qu'à gagner leur bol de riz quotidien"

(De notre envoyé spécial Claude VEILLET-LAVALLEE)

SAIGON, .. janvier (par câble). — Il y a actuellement, dans la capitale de la Cochinchine, environ 15.000 civils français. Il n'y en a plus du tout dans la campagne. Les planteurs, les directeurs d'entreprises, les employés des grandes sociétés de plantations d'hévéas ont abandonné leur résidence. Ils attendent à Saïgon des jours meilleurs ou bien partent en congé pour la France. Beaucoup en reviennent d'ailleurs très vite, faute d'avoir pu s'habituer au climat ou aux nouvelles conditions de la vie en France.

C'est parmi ces gens-là, et parmi les gros fonctionnaires, les directeurs de maisons d'importation et d'exportation, que se recrutent ceux qu'une expression fort courante actuellement désigne sous le nom de « colonialistes à la trique » ou de « patriotes » (jeu de mot facile sur la monnaie qui a cours en Indochine).

La préoccupation fondamentale : le bol de riz

J'en ai rencontré plusieurs. Je les ai fait parler et ils ne m'ont pas caché leur sentiment. J'ajouterai que la plupart avaient un nombre respectable d'années de séjour en Extrême-Orient et par suite une grande expérience de la vie là-bas.

L'un d'eux, qui a passé beaucoup de temps sur une plantation d'hévéas des Terres Rouges m'a dit :

— Vouloir traiter les problèmes d'Indochine à la manière des problèmes politiques et sociaux de la France est de la pure démence.

» Nous avons affaire ici à une population qui n'est pas, dans son ensemble, aussi évoluée qu'on veut bien le dire. Sa principale préoccupation est, avant tout, de se procurer — sous la forme du traditionnel bol de riz — sa pitance quotidienne. En dehors de cela, elle ne fera pas beaucoup d'efforts, sauf des exceptions, pour améliorer sa condition.

» L'Annamite est insolent de nature. Il est, aussi, facilement indiscipliné. Il tâte le terrain avec un nouveau venu pour savoir jusqu'où il peut aller.

» J'ai eu sous ma direction deux villages de 500 coolies, Tonkinois pour la plupart. Je sais comment il fallait les prendre. Avec moi, pas d'histoires. De la fermeté, mais aussi de la justice. Je n'ai pas eu à m'en plaindre.

» Vos histoires de négociations avec ces gens-là, laissez-moi rire ! Ils se prennent au sérieux en ce moment alors qu'ils savent très bien que laissés seuls sur le pays, c'est-à-dire sans nous, ils seraient incapables de rien faire.

3 SUITE PAGE 3

L'EXPRESS NICE-PARIS DÉRAILLE PRÈS D'HYÈRES

Un mort, sept blessés

HYERES, 23 janvier (A.F.P.). — Ce matin, à 9 h. 30, quatre wagons de l'express 116 Nice-Paris, ont déraillé à un kilomètre environ de la gare de la La Pauline d'Hyères.

Une personne a été tuée, une femme grièvement blessée et six autres voyageurs, souffrant de blessures légères, ont dû être transportés à l'hôpital de Toulon.

Une « obscure » a pris position :

RENEE CHEVILLON

L'AGE DE LA CONFUSION

Préface de Joseph DUBOIS

Directeur de La Tribune des Nations

Dans ce livre, l'auteur a donné sans équivoque ni restriction mentale son avis sur les problèmes économiques les plus brûlants de l'heure présente.

Les « élites » hésitent :

MM. Julien Benda, Henri Buffandeau, Emile Buré, Pierre Corval, Alfred Coste-Floret, René Courtin, Raoul Dautry, Auguste Detœuf, Charles Faroux, Marcel Fourrier, C.-J. Gignoux, Henri-Paul Grand, Maurice Guérin, Pierre Hervé, Alexandre Marc, René Maublanc, Ludovic Naudeau, Pierre Paraf, Pertinax, André Philip, Christian Pineau, Louis Saillant, André Stibio, cités dans ce livre qui leur a été remis, gardent depuis six mois le silence.

EDITIONS CLARTES SUR LE MONDE

100, rue Réaumur, Paris (2e)
1 volume de 384 pages 150x215
150 frs. C. C. P. Paris 94-39

C'EST A BUREAU FERME QU'A LIEU CE SOIR

le gala de « BATAILLON DU CIEL » à l'Opéra

Il n'y a plus une place pour le gala de ce soir à l'Opéra, organisé par les Grandes Voix françaises sous le patronage de France-soir *et de* France Dimanche, *au profit de l'Amicale des Anciens Parachutistes, du S.A.S. et de l'Association générale des Mutilés de guerre.*

On sait que M. Vincent Auriol, président de la République, effectuera à cette occasion sa première sortie officielle, accompagné de nombreux membres du gouvernement, de MM. Léon Blum et Edouard Herriot, président de l'Assemblée nationale.

C'est au cours de la soirée que sera présenté le plus grand film français de guerre, Bataillon du Ciel, *de Joseph Kessel, mise en scène d'Alexandre Esway. La musique de l'Air se fera entendre et les principaux interprètes du film : Pierre Blanchar, René Lefèvre, Jeanine Crispin, Jean Wall, Henri Nassier, Henri Bussières et Pierre Louis se ront présentés au public, ainsi que les véritables parachutistes de Bataillon du Ciel qui figurent dans le film.*

Ulysse et Léonidas trafiquaient or et devises :

Toute la famille est au Dépôt

Au cours d'une perquisition effectuée au domicile d'un hôtelier de la rue Lamartine, Armand Sivel-Demoret, les inspecteurs de la brigade volante découvrirent des documents qui leur permirent d'établir que ce dernier faisait le trafic d'or et de devises avec son frère Ulysse et son neveu Léonidas.

Deux policiers se rendirent en Haute-Savoie, à Passy-Julliard, où Ulysse possède un chalet de montagne. C'est là que le trio stockait or et devises. Quatre millions et demi de louis, de dollars et de livres en or, ainsi que de nombreux billets étrangers furent ainsi ramenés à Paris. La famille entière a été envoyée au dépôt.

A LA VILLETTE : vaches maigres

La période des « vaches maigres » continue à la Villette. Ce matin (jour où de gros arrivages auraient dû normalement se produire), on comptait au marché : bovins, 266 ; veaux, 357 ; moutons, 300 ; porcs, 200 environ.

Cependant, l'arrivée providentielle d'un cargo au Havre va permettre une distribution de frigo dimanche.

Entrées directes dans les abattoirs, 2.250 porcs, ce qui permettra un meilleur approvisionnement des charcuteries.

Paris au régime du chou-fleur provisoire

BREST, 23 janvier (de notre cor. resp. part., par tél.) — Dans la soirée d'hier le préfet du Finistère ayant fixé un prix maximum à la facturation des primeurs, les expéditeurs de la région de Saint-Pol-de-Léon ont accepté de reprendre leur activité ce matin.

— Situation très provisoire, nous a dit le président de leur groupement. La décision du préfet ne nous donne pas satisfaction, quant à la marge bénéficiaire que nous réclamions.

UN REPORTAGE de HENRI DANJOU

UN REVENANT VOUS PARLE

A 74 ans, le commissaire Guillaume gagne sa vie comme détective privé

LE SHERLOCK HOLMES FRANÇAIS, QUI TRAQUA BONNOT ET MESTORINO, EST ENTRÉ EN CONFLIT AVEC L'INTELLIGENCE SERVICE A PROPOS D'HITLER

France-soir poursuit la publication de l'enquête d'Henri Danjou sur les personnalités naguère célèbres et aujourd'hui disparues du premier plan de l'actualité. Après l'antiquaire Jonas, le général Gamelin et le peintre Lemordant, voici le commissaire Guillaume (1).

A soixante-quatorze ans, celui qu'on n'a pas fini d'appeler le Sherlock Holmes français, a abandonné ses cannes à pêche, son fusil de chasse (il est grand pêcheur et grand chasseur), sa bibliothèque d'ouvrages historiques (expurgée avec soin de tout ce qui de près ou de loin ressemble à un roman policier !), sa bicoque de Mortagne, pour se lancer sur la piste d'Hitler...

Le Sherlock Holmes français était ainsi désigné sur les affiches et dans les films d'avant guerre — c'est (vous l'avez reconnu) le fameux commissaire Guillaume, Marcel Guillaume des affaires Bonnot, Mestorino, Violette Nozière et Prince, Guillaume, le détective-type de l'histoire criminelle de ces cinquante dernières années.

J'ai horreur

des romans policiers

Je le trouve, à son arrivée de Mortagne, dans son vieil entresol parisien. Il y a vingt ans que je le connais : il ne change pas. Il a, collée à sa lèvre inférieure, la cigarette classique, dont la crise du tabac ne l'a pas guéri. Son feutre roux garde l'inclinaison classique des feutres de mousquetaire. Il est très jeune, très droit pour son grand âge et j'affirme qu'on oublie facilement ses vingt-quatre dernière années. Il tisse sa moustache d'un geste habituel, quand il réfléchit, comme il la tissait au temps où il dirigeait une équipe fameuse de laquelle faisaient partie Massu, aujourd'hui commissaire aux Grandes-Carrières, l'homme « qui fit avouer Mestorino », Moreux, actuellement chef du personnel au Comptoir d'Escompte, Moreux qui arrêtait en 1923, Nourric et Duquesne, assassin de l'encaisseur Després...

Nous parlons tout d'abord des vieux amis, de Xavier Guichard, ancien chef de la Sûreté du temps de l'affaire Bonnot : il est en fâcheux état dans la clinique des gardiens de la paix. Nous parlons du commissaire Priolet, l'homme qui arrêta Bolo Pacha, Mata-Hari, Joseph Caillaux. Les Allemands s'en sont vengés en 1942 en l'envoyant mourir en martyr parmi nos déportés en Allemagne. Nous parlons des plaisirs de la retraite, de la chasse, de la pêche, de la lecture et Marcel Guillaume tient à me préciser avec force qu'il a l'horreur la plus absolue de toutes sortes de romans policiers. Il faut bien enfin en arriver aux dernières aventures du commissaire Guillaume. En doutiez-vous ? Il continue à faire des enquêtes de police, comme il y a cinquante ans.

L'homme qui croit

à la survie d'Hitler

C'est très sérieusement qu'il me rappelle sa dernière enquête en Allemagne. Un de nos bons confrères de Paris lui ayant demandé l'an passé s'il croyait à la mort d'Hitler, il répondit, comme auraient répondu M. Dupin ou M. Lecoq, sentencieusement : « C'est à voir ». Et il partit pour Berlin.

Un déplacement du commissaire Guillaume fait toujours du bruit. Fûtce à 74 ans. Il parle. J'écoute moins ses hypothèses et une aventure dont tout Paris se souvient que je ne me réjouis de la verdeur et de la vivacité professionnelle du policier qui n'a jamais cessé d'aimer son métier.

— Aussitôt arrivé à Berlin, je me suis fait conduire immédiatement à la Chancellerie du Reich commence le commissaire Guillaume. Il n'y a pas grand'chose à voir dans ce bâtiment aveugle, vous le savez. Je suis immédiatement descendu à la cave, cette cave où, d'après Goebbels, Bormann et d'après le propre médecin d'Hitler, le Dr Stempefegger, les cadavres d'Hitler et d'Eva Braun auraient été arrosés d'essence et brûlés.

» J'ai visité les appartements de Goebbels, d'Hitler, d'Eva Braun. J'ai vu le passage secret qui relie l'appartement souterrain d'Hitler à l'entrée de la Chancellerie et par lequel il pouvait toujours entrer et sortir sans être vu. J'ai vu enfin le trou où Goebbels a raconté que lui, Bormann et Stempeffegger ont porté Hitler et Eva Braun morts, ont arrosé leurs cadavres avec 200 litres d'essence, en ont fait un brasier en y jetant des torches enflammées et où ils disent qu'ils n'ont retrouvé que des cendres qu'ils se hâtèrent de jeter au vent. Mon vieux, ça ne s'est certainement pas passé comme ça !

» Je suis entré dans la fosse de crémation. Le trou a 1 m. 80 de long sur 1 m. 10 de large et 0 m. 80 de profondeur. Il est creusé sur un fond de sable. J'ai cherché à savoir en combien de temps une étendue de sable de deux mètres carrés peut absorber 200 litres d'essence volatile. Il n'y a pas d'échappement dans ce trou : il ne faut donc pas s'attendre à ce que des corps puissent y être carbonisés comme dans un four crématoire.

» Lorsque, au cours de ma carrière, il m'a été donné d'examiner des cadavres brûlés dans des conditions identiques, il en restait les trois-quarts pour l'examen et pas seulement des cendres impalpables, faciles à jeter au vent.

» D'autre part, j'imagine mal qu'il soit facile de jeter des torches enflammées sur une mare de 200 litres d'essence (en admettant que le sable ne l'ait pas absorbé) sans éprouver le choc en retour de deux mètres carrés de flammes. Examinez vous-mêmes toutes les hypothèses qui découlent de ces constatations et vous comprendrez qu'il est impossible que le récit de Goebbels et de Bormann soit vrai.

» Je ne dis pas qu'Hitler et Eva Braun ne soient pas morts. Je dis que mon enquête démontre qu'il est impossible, s'ils ont été brûlés dans le trou qu'on a montré, que l'on n'ait pu recueillir tout ou partie de leurs ossements. J'eusse souhaité en discuter avec le chef de l'Intelligence Service qui a dirigé l'enquête officielle ; je me suis vainement présenté à son bureau de Berlin, peut-être a-t-il jugé inutile de m'entendre. Il y a bien d'autres éléments dans cette affaire. Si j'allais au fond de ma pensée, je dirais qu'il y a une comédie de la disparition d'Hitler et qu'il y a des gens qui savent ce qui arrivera au bout de cette comédie.

Cinquante ans de police

Le commissaire Guillaume est tout entier dans ce récit. Il s'anime. Il combat. Il prend parti.

Né en 1872, à Epernay, il a pris parti contre les criminels depuis 1893, au temps du président Carnot. C'est lui qui recueillit le testament que Bonnot écrivit avec son sang, en 1910, à la fin de l'attaque de son bastion de Choisy-le-Roy et qui commençait par ces mots : « Je suis célèbre. Il me fallait vivre ma vie. Tant pis pour la société. Tant pis pour vous ».

Il confessa Gorguloff, l'assassin du président Doumer ; Mestorino, le bijoutier meurtrier. Mestorino qu'on enquête sauva d'une condamnation à mort car, bien que policier inflexible, Guillaume pensait que la victime était moins intéressante que l'assassin ! Il confessa Violette Nozière, accusée d'avoir empoisonné son père ; mais cette confession, entendue en pleine nuit, dans un moment où il était difficile de mentir, troubla si fort le sévère policier que je le vis rôder le jour du jugement de Violette Nozière, dans les couloirs du Palais, attendant d'être convoqué par le président des Assises, car il trouvait des circonstances atténuantes à la criminelle et tenait à le dire au jury. Il brava pareillement l'opinion en affirmant, au contraire de tous les experts, que le conseiller Prince s'était donné la mort, à la Combe-aux-Fées, sur la voie, près de Dijon, et n'avait pas été assassiné...

Il fait toujours le policier

J'écoute le récit de la dernière enquête d'un Sherlock Holmes de 74 ans.

« On me fit appeler à Nice, il y a quelques mois, à propos d'un vol de deux millions de bijoux. Il faisait 17 degrés de froid. J'étais couvert d'engelures. Je conclus rapidement que le vol, simulé, n'avait pu être commis que par des familiers de la villa. Les chiens n'avaient pas hurlé. Les traces d'escalade relevées sur le balcon (au-dessus d'un rocher de 17 mètres de hauteur) étaient truquées. Le vol avait été effectué avec trop de soins pour qu'il fût l'œuvre d'un professionnel. Je bouclais la villa encore que les maîtres eussent toute confiance dans leur personnel. En 48 heures j'obtins des aveux : je retrouvais les bijoux (cachés dans un mur). Les domestique de la villa avaient, en effet, été des gens honnêtes jusqu'au moment où ils avaient cessé de l'être. »

Copyright by « France-soir » and Henri Danjou.

(1) Voir « France-soir » des 17, 18, 19 janvier.

LA TROUVAILLE DE VICTOR FRANCEN

Andrea King, que Victor Francen a « empruntée » à la Warner Bros pour tourner « Rubens » à Paris, présente la particularité de parler remarquablement notre langue. D'ailleurs, Andrea est Française. Elle est née à la fin de la grande guerre d'un père Français et d'une mère Américaine. Son éducation fut partagée entre la France et les U.S.A.

3 vedettes reviennent des U.S.A.

ANNABELLA craint de « faire province », CLAUDE DAUPHIN regrettera le soleil, VICTOR FRANCEN ramènera une étoile

HOLLYWOOD, 23 janvier (par câble). — Retour de New-York où elle a remporté un vrai succès dans la pièce de Jean-Paul Sartre « Huis Clos », Annabella se repose dans sa magnifique propriété de Bel-Air, et s'apprête à faire ses malles pour un voyage en France.

— J'ai reçu une offre pour tourner à Rome l'adaptation cinématographique de « Huis clos » en deux versions, nous dit la charmante vedette : versions française et anglaise, naturellement. Mais, pour le moment, j'ai refusé, à moins qu'on ne puisse m'attendre jusqu'au mois de mai... Car je pars pour la France fin mars, et il me faut au moins un mois de repos complet pour me remettre de mes travaux d'ici et me préparer à l'Europe, où je n'ai pas été depuis si longtemps.

» J'ai l'impression que je ferai très « cousine de province » en arrivant à Paris, puisque je ne connais plus les noms des personnalités les plus importantes du cinéma et du théâtre, ou du moins celles qui se sont imposées depuis la libération... »

Mais, qu'elle tourne ou non « Huis clos », Annabella fera certainement un film en France. Son contrat avec la Twwentieth Century-Fox est signé pour un film par an ; le reste du temps, elle est libre de tourner autant qu'elle veut, soit à Hollywood, soit à l'étranger.

Annabella passera environ six mois en Europe.

Le retour de Claude Dauphin

Claude Dauphin est actuellement l'hôte de Jean-Pierre Aumont et de Maria Montez à Hollywood. Mais il compte s'embarquer le 6 février pour rentrer à Paris où il fera probablement un film vers le mois de mars.

Ses autres projets ? Claude Dauphin n'en a pas de précis, mais il pense retourner à New-York au mois de septembre et y jouer une nouvelle pièce française que Gilbert Miller va adapter.

Dauphin ne cache pas que son voyage à Hollywood soit un simple voyage de plaisir.

— Tournerez-vous ici des films ? lui ont demandé les journalistes américains.

— Non, pour la simple raison que je n'ai pas reçu d'offres.

En effet, fort peu de films de Dauphin ont passé aux Etats-Unis et son nom, en ce qui concerne le cinéma, est presque inconnu en ce pays. Mais tout cela peut changer... Ayant goûté au soleil californien, Claude Dauphin s'en est enticné et s'il revient à New-York pour une pièce à l'automne, on peut prévoir qu'un contrat hollywoodien s'ensuivra. Les critiques le trouvèrent en effet excellent dans « Huis clos ».

Le départ de Francen

Robert Florey, qui réalisa le dernier film américain de France, « The Beast With Five Fingers » (La Bête à cinq doigts), a donné hier soir une fête d'adieu pour le grand acteur belge qui ne se trouvait à Hollywood que pour régler quelques petites affaires avant son retour, peut-être définitif, en Europe. Francen doit tourner en France une « Vie de Rubens », dont le budget, dit-on ici, dépasserait le chiffre de cent millions de francs. Ensuite, il doit monter au théâtre son adaptation française de « Life With Father » (La vie avec Père), la pièce qui a battu tous les records de représentations aux Etats-Unis. Pour « Rubens », Francen a entrepris des pourparlers avec la Warner Bros pour lui « emprunter » Andrea King, la jeune vedette qui fut sa partenaire dans « La Bête aux cinq doigts ».

Francen laissera à Hollywood un durable souvenir, s'étant distingué comme l'un des meilleurs acteurs de composition qui aient jamais paru dans les studios californiens. Un de ses films doit prochainement sortir : « The Beginning or the End » (Le Commencement ou la Fin), où il incarne le savant danois Nils Bohr.

Harold J. SALEMSON.

10 % de BAISSE
(au lieu de 5 %)
POUR LES LECTEURS
de **France-soir**
Demain nous reprendrons la publication des bons qui permettent à nos lecteurs d'obtenir une réduction de 10 % (au lieu de 5 %) dans de nombreuses maisons de commerce de Paris et de province dont nos lecteurs peuvent trouver fréquemment la liste dans nos colonnes.

LE SECRET DE LA BELLE SAINT-HUBERTY

GRAND ROMAN HISTORIQUE d'A.G. LEROUX

France-soir N° 29

Sur la route de Trieste, le général Bonaparte, commandant en chef de l'armée d'Italie, a fait saisir deux voyageurs : Louis d'Antraigues et sa femme Anne (excantatrice Saint-Huberty), qui sont porteurs de trois portefeuilles dans lesquels devraient se trouver des documents accusateurs contre le comte de Provence (Louis XVIII). Anne a le temps de détruire deux des portefeuilles. Dans le troisième, Bonaparte découvre un rapport sur les chefs républicains, avec lesquels Louis XVIII a des tractations. Sous la menace, Bonaparte oblige d'Antraigues à écrire, sous sa dictée, un nouveau rapport. D'Antraigues est remis en cellule et sa femme est logée au palais Andreoti, à Milan, où un agent de Bonaparte, Lorenzo (très épris d'elle, du reste), est chargé de la surveiller.

« Tant pis si vous êtes un espion... »

Au mot traître, Lorenzo eut un léger haut-le-corps qui n'échappa pas à Anne :

— Oui, parfaitement, fit-elle. Le drame qui m'a conduit est si grave dans ses tenants et ses aboutissants qu'il me faut m'attendre à tout... Je ne trouve pas naturel qu'on m'ait changée de résidence... et qu'on m'ait choisi une résidence si agréable...

— Mais...

— Laissez-moi parler ! Je ne trouve pas naturel non plus que le hasard m'ait accordé gratuitement un galant compagnon de misère... tout cela sent les procédés de basse police...

— Madame !

— Vous pouvez donc être un traître, oui je le répète, un traître, un espion placé là pour m'épier... eh! bien, peu importe, je n'ai pas le choix. Je vous ai là sous la main, je n'ai pas une minute à perdre, je vais user de vous et tant mieux si vous n'êtes pas ce que je crains.

Elle avait achevé sa tirade sur le plus charmant et le plus engageant des sourires...

— Ne vaut-il pas mieux être franche ?

Il n'avait pas répondu, mais l'avait regardée longuement, comme on réfléchit à une énigme. Elle est bigrement forte, pensait-il, forte, maligne et adorable...

Si Anne avait été tout à fait franche, elle aurait avoué aussi que, traître ou pas, ce jeune homme jeté sur sa route ne lui déplaisait point, ni par sa tournure, ni par ses façons. Elle ne se défendait pas non plus d'être agréablement flattée s'il était, selon son expression, un « espion », que l'on eût jugé bon pour la circonvenir de faire appel à un aussi séduisant agent. Et c'est, sans doute, pour cela qu'elle avait pareillement souri.

Elle s'était tue à son tour. Leurs regards s'étaient croisés... et vraisemblablement c'est parce qu'ils s'étaient déjà trop bien compris qu'elle lança d'un trait :

— Non !... Vous me ferez la cour une autre fois... pour l'instant dites-moi donc comment on peut sortir d'ici.

— Vous êtes une femme très singulière...

— Je vous en prie, au fait : est-ce une prison avec barreaux ou sans barreaux ?

— Puisque toute réponse venant de moi sera suspecte...

— Justement, n'en soyez que plus à l'aise. Je vous dégage de tout effort inutile de présentation. Parlez net, je ne vous demande rien de plus.

— Vous m'embarrassez prodigieusement.

— Admettez que dans la position où je me trouve, il est normal que pareilles pensées m'effleurent et remerciez-moi donc de ne pas vous les taire. C'est moins hypocrite.

— J'aurais préféré avoir à consoler la jolie femme, la très jolie femme. Vous m'obligez à voler au secours d'une révoltée. Je m'incline. Et croyez que je s'ais aussi sincère que vous. Sortir d'ici ? Nous sommes sous la coupe directe de Berthier, le chef d'état-major de Bonaparte, c'est lui qui décide des faveurs. Voici une dizaine de jours il m'était permis d'aller parfois en ville quelques heures accompagné d'un garde... puis cette autorisation me fut ôtée sans que je sache pourquoi. On fait intervenir ici la raison d'Etat pour tout et pour rien. Tentez votre chance. Demandez à le voir.

Berthier était prévenu qu'il avait à céder aux caprices de la Saint-Huberty. Il se fit prier pour la forme et accepta finalement le principe de quelques sorties dans la matinée.

— Un dernier souhait. J'aimerais à ne pas être accompagnée. Non pas que je veuille profiter en mal de votre tolérance... mais une personne de ma condition...

Cela également était prévu et, comme convenu, Berthier tout d'abord fit la sourde oreille.

— Absolument impossible. Je regrette, mais le règlement... qu'elle garantie aurais-je ?... Et si vous ne rentriez pas au bercail ?... N'insistez pas, je vous en prie...

— Vous avez mon mari en otage. Il est au secret je ne sais où ?... Et vous voudriez que par une maladresse j'aggrave son cas?

L'argument était de poids. Le lendemain matin, Anne courait les rues de la ville en toute liberté et sur le coup d'une heure, revenait se constituer prisonnière, bien sagement, ainsi qu'elle le fit remarquer.

Si elle n'avait pas été accompagnée, elle avait été suivie. Eloi, méconnaissable sous un postiche et un déguisement de fortune, ne l'avait pas perdue de vue.

Le soir, Lorenzo attendait avec impatience le récit qu'il allait faire de cette première escapade.

Ils se retrouvèrent en s'entourant de mystère dans un petit salon au rez-de-chaussée du Palais Andreoli :

— Alors ?... Elle a commis quelque imprudence ?

— Des imprudences de coquette tout au plus !

— Explique-toi...

— Elle a passé tout son temps chez les perruquiers, les marchands de dentelles. Elle a acheté du parfum et des fanfreluches... Dans toutes les boutiques, elle a laissé l'impression d'une élégante en mal de colifichets, soucieuse uniquement des dernières folies de la mode.

— Je n'y comprends plus rien du tout.

— Je vous avais prévenu. Parce que j'avais pu savoir d'elle à Mendrisio, elle était considérée...

— ...comme tête un peu folle ? Oui, tu me l'as répété déjà cent fois... Et cela concorde si mal...

— ...avec celle avec qui vous venez de prendre contact ?

— Voilà ! Ici, elle semble en pleine bataille, elle ne jure que par son mari qu'elle veut sauver, elle tempête pour obtenir quelques heures de liberté... et lorsqu'on les lui accorde, elle les consacre à courir des étalages de frivolités... il y a là quelque chose, mon petit Eloi, qui nous échappe.

— Questionnez-la.

— Elle est déjà tellement sur ses gardes en ce qui me concerne...

Eloi s'amusait fort. La proie était plus malicieuse que Lorenzo ne l'imaginait.

— Le charme n'a pas encore opéré, si je comprends bien !

— Ah ! Je t'interdis ces sortes d'allusions.

Eloi partit convaincu que si Lorenzo éprouvait des difficultés dans l'accomplissement de sa mission, il continuait à en éprouver aussi sur le plan sentimental.

A la vérité, Lorenzo fut encore plus décontenancé lorsqu'à une heure de là, sa curieuse voisine lui confia :

— Vous désirez savoir ce que j'ai fait ? Eh bien ! je n'ai pas perdu mon temps... J'ai bien, bien travaillé pour d'Antraigues et vous l'admettrez bientôt...

DEMAIN :
Sur le chemin de l'amour

Copyright by France-soir and A.-G. Leroux.

2 France-soir CB D E F★

Tirage de « France-soir », le 22 janvier : 455.610 exemplaires
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

PLUS D'ONGLES CASSÉS
ni dédoublés grâce à VITALONG « La Sève de l'ongle » Une cure de jours vous convaincra de l'efficacité VITALONG. Vous serez émerveillée du résultat obtenu. Demandez not. 106 au Laboratoires du VITALONG, 217, fg St-Honoré, à Paris.

Allez au théâtre...

OPERA, vend. 20.30 Lac des cygnes; Ecole de danse et défilé du ballet; Diane de Poitiers.
OPERA-COMIQUE. 20.45. Les Sylphides; Rosière du village; Belle au bois dormant: Précaution inutile.
COM.-FRANÇAISE (Richelieu), 14.30. L'Avare; Le Pèlerin; 20.45. Mariage de Figaro. — (Luxembourg), 20.45. Lever du soleil.
PALAIS DE CHAILLOT, 14. Jeu de l'amour et du hasard; Les fourberies de Scapin.
AGNES-CAPRI, 20.45. Victor.
AMBASSADEURS, 21. Le Secret.
AMBIGU, 15. Blanche Neige; 21. L'homme qui assassina.
ANTOINE, 20.30. La Putain respectueuse; Morts sans sépulture.
APOLLO, vend. 21. Un homme sans amour.
ATELIER, 20.45. Roméo et Jeannette.
ATHENEE, 21. L'Ecole des femmes.
BOUFFES-PARISIENS, 21. Avant le derby.
CAPUCINES, vend. 20.45. Revue des Capucines.
CH.-de-ROCHEF., 20.15. Ombre d'un fr.-tireur
COM. CH.-ELYSEES, 21. L'Etrange.
COM. WAGRAM, 21. On demande un ménage.
DAUNOU, vend. 21. Dans sa candeur naïve.
EDOUARD VII, 21. Des souris et des hommes.
GRAMONT, 21. Vous ne l'emport. pas av. vous.
GD-GUIGNOL, 21. Bateau des mille caresses.
GYMNASE, 20.45. Les parents terribles.
HEBERTOT, 20.45. L'aigle à deux têtes.
HUMOUR, 20.45. George Sand.
IENA, 14.30. Cadet Roussel.
LA BRUYERE, 21. Un ange passe.
MADELEINE, 21. Jeux d'esprit.
MARIGNY, 21. Les fausses confidences.
MATHURINS, 21. Crime de lord Arthur Saville.
MICHEL, 21. Vingt-cinq ans de bonheur.
MICHODIERE, 20.45. Auprès de ma blonde.
MONCEAU, 21. M. de Falindor.
MONTPARNASSE-G.-BATY, 20.30. Electra.
NOCTAMBULES, 21. Les revenants.
NOUVEAU-LANCRY, 21. Au bout du monde.
NOUVEAUTES 21.10. George et Margaret.
ŒUVRE, 20.45. Bonne chance, Denis.
PALAIS-ROYAL, 21. Descendez on vous demande
PIGALLE, 20.45. Huon de Bordeaux.
PTE ST-MARTIN, 21. Le mort revient de suite.
POTINIERE, 21. Chiche.
RENAISSANCE, sam. 21. La part du feu.
ST. CH.-ELYSEES, 20.45. Maison de Bernarda.
SARAH-BERNHARDT, 20.45. Terre est ronde.
TH. CH.-ELYSEES, 25 janv. 21. Marionettes de Salsbourg.
THEATRE DE PARIS, 21. Valérie.
THEATRE DE POCHE, 21. La pomme rouge.
THEATRE SAINT-GEORGES, 21. Le Burlador.
VARIETES, 21. César.
VERLAINE, 20.30. La perverse Mme Russel.

OPERETTES

ALHAMBRA, 20.45. La Bonne Hôtesse.
BOUF.-DU-NORD, 20.45. Pour un baiser de vous
CAS. MONTPARNASSE, 20.45. Belle de Cadix.
CHATELET, 14.30-20.30. Chasseurs d'images.
GAITE-LYRIQUE, 20.15. Chanson gitane.
MOGADOR, 20.45. No, No, Nanette.
MONCEY, 21. Mam'zelle Printemps.

CONCERTS

GAVEAU, 21. Louis Nouneberg.
CHAILLOT, 17.30. Ginette Doyen, J. Fournier.
TH. CH.-ELYSEES, 21. Orch. public Radio.

VARIETES

A.B.C., 15-21. Lys Gauty, G. Palmer.
BOBINO, 15-21. P. Mingand, J. Meyran.
CASINO DE PARIS, 20.30 Paris extra dry.
CONCERT MAYOL, 15-21. O. N. U.
ETOILE, 21. Saint-Granier, L. Harvey.
EUROPEEN, 15-21. J'y crois.
FOL.-BERGERE, 20.15 C'est de la folie.
LIDO, 23. Floor Show
PETIT CASINO, 21. En r'venant d'la r'vue.
TABARIN, 24 janvier. Ambiance.
MEDRANO, 15-21. Troupe Wong.
CIRQUE D'HIVER, 15-21. Bouglione.

...et au cinéma

Films français

ATLANTIC, 15, 17, 20.45. Symphon. pastorale.
CESAR, 15, 17, 20.45. Madone aux 2 visages.
CINECRAN, 15, 20.30. Six heures à perdre.
CLUB DES VEDET., 14.30, 20.45 Insp. Sergil.
CINEPRESSE TERNES, 14.30, 16.30, 20.30. La Madone aux deux visages.
ELDORADO, 14.30, 20.45. Six heures à perdre.
GAUMONT-TH., 15, 17, 20.45. Adieu chérie.
IMPERIAL, 14.15, 16.15, 20.30. Destins.
MADELEINE, 14.30, 17.15, 20.30. La Belle et la Bête.
MARBEUF, 15, 20.30. Inspecteur Sergil.
MARIGNAN, 14 à 24. Les Portes de la nuit.
MARIVAUX, 13, 17, 20.45. Portes de la nuit.
NORMANDIE, 14.15, 16.30, 20.30. Panique.
NIEL, 15, 20.45. Train de plaisir.
OLYMPIA, 14 à 24. Panique.
PEREIRE, 15 (l., s., d.) 20.45. Patrie
PORTIQUES, 14.30 à 24. Six heures à perdre.
ROYAL-HAUSSM. (studio), 15, 20.45. Carmen.
ROYAL-HAUS. (club), 15, 20.45. Père Tranqq.
STUDIO-28, 15, 20.45. Mam'zelle Nitouche.

Films parlant anglais sous-titrés

AGRICULTEURS, 14.45, 21. Brève rencontre.
ARTISTIC, 15, 20.30. Symphonie magique.
AVENUE, 14.30, 17, 20.45. Mrs Miniver.
BALZAC, 14.30, 16.15, 20.15. Desperados.
BONAPARTE, 14.30, 16.30, 20.30. Symphonie magique.
BROADWAY, 13.45 à 24.30. Tueur à gages.
CAMEO, 14.30, 16.30, 20.30. Sauvegarde blanc.
CINE-OPERA, 14.30, 16.30, 20.30. Chercheurs d'or (Marx Brothers)
CINE-PRESSE CH.-ELYSEES, 14.30, 16.30, 20.45. Au pays du rythme.
CLICHY-PALACE, 14.30, 17, 20.45. Le Faucon maltais.
COLISEE, 14.30, 16.30, 20, 22.20. 7e voile.
DELAMBRE, 14.30, 16.45, 20.45. Tu seras mon mari.
ELYSEES-CINEMA, 14, 16.30, 20.45. Deux jeunes filles et un marin.
EMPIRE, 15, 20.45. Fantasia.
ERMITAGE, 15.15, 20.45. Hantise.
FRANÇAIS, 15, 20.30. Arsenic et vieille dentelle
GAITE-ROCH., 14 à 24. Ma femme et ses flirts.
HELDER, 14.45, 16.45, 20.45. Desperados.
LORD-BYRON, 14.45, 16.30, 20.45. Chercheurs d'or.
NAPOLEON, 14.30, 16.45, 20.30. Chanson du passé.
PAGODE, 14.30, 16.45, 20.45. C'est arrivé demain.
PANTHEON, 14.45, 16.30, 20, 22. Qu'elle était verte ma vallée
PARIS, 14.30 à 23. Notre cher amour.
LA ROYALE, 14.30, 20.45. Jack l'Eventreur
RADIO-CINE-OPERA, 15, 17, 20.30. Au pays du rythme.
TRIOMPHE, 14.45, 17, 20.45. Ransodie en bleu
URSULINES, 15, 20.45. Tortilla Flat.
VIVIENNE, 14.30, 16.30, 20.30. Desperados.

Films parlant anglais sous-titrés

AUBERT, 14.30, 16.30, 20, 21, 7e voile
CINEMONDE-OPERA, 15, 20.30. Jack l'Eventr.
CINEP. ITALIENS, 10 à 24.30. Grèves sur le tas
CINEP. MONTM., 12 à 24. Sa dernière carte.
CINEPRESSE CLICHY, 14.15, 20.15. Laura.
CINEPRESSE RASPAIL, 15, 18, 20.30. Alerte aux Indes.
CINEPRESSE REPUBLIQ., 14.30, 20.45. Alerte aux Indes.
CORSO, 12 à 24. Joyeux compères.
GAUMONT-PAL., 15, 20.45. Arènes sanglantes.
MAX-LINDER, 14.30, 16.30, 20.45. Hantise.
MOULIN-ROUGE, 14.30, 16.30, 20.30. Capitaine Kidd.
PALACE, 14 à 24. Chanson du passé.
PARAMOUNT, 14 à 24. Tueur à gages.
RADIO-CITE-BASTILLE, 15, 20.45. Vous ne l'emporterez pas avec vous.
RADIO-CITE MONTPARNAS., 15, 20.45. Alerte aux Indes.
ROYAL-HAUSSM. (Méliès) 15, 20.45. Symphonie inachevée.
REX, 15.30, 18, 20.45. Arènes sanglantes.
ST-LAZARE-PASQUIER, 14, 21. Qu'elle était verte ma vallée.
SCALA, 15-20.45. Les Desperados

Films suédois

BIARRITZ, 15, 17, 21. Ordet (La parole).

Presse filmée

CIN. CH.-ELYS., 15 à 24. Problème palestinien

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE
DU VENDREDI 24 JANVIER 1947

Journée assez désagréable où nous serons sensibles aux suggestions, aux flatteries, ennemis de l'effort et mécontents de nous-mêmes et des autres. Prenons garde aux erreurs de jugement aussi bien en affaires qu'en amour et surtout évitons de nous obstiner ou de nous irriter inutilement.

Les enfants nés ce jour

de santé fragile devront être surveillés et éduqués en conséquence. Leur développement physique et mental assez lent leur fera une réussite tardive.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

année hérissée d'obstacles et de difficultés que vous ne surmonterez qu'avec patience et ténacité. Etat physique général à surveiller.

DANY-BOX.

AU SERVICE DE LA BEAUTÉ

Par leurs créations incessantes, la Haute Couture Parisienne et la Haute Coiffure rendent les femmes plus élégantes, plus désirables.
Pour s'associer à cet effort, CADORICIN lance à nouveau sa Brillantine Lustrale déjà si appréciée avant la guerre.
La Brillantine Lustrale Cadoricin est celle des femmes élégantes qui connaissent l'importance de la beauté de leurs cheveux. Achetez aujourd'hui-même votre flacon de Brillantine Lustrale Cadoricin chez tous les bons Coiffeurs, Parfumeurs, Pharmaciens.

THEATRE MONCEY - Le tandem du rire !
ARMAND BERNARD — JANE SOURZA
dans MAM'ZELLE PRINTEMPS

TH. VERLAINE
M. VALSAMAKI - PASQUALI - J. MERCAMTON
LA PERVERSE MADAME RUSSEL
et P. FLOURENS

COMEDIE WAGRAM ON DEMANDE UN MENAGE 19 Dernières

Montparnasse - Gaston Baty
Directrice : Marguerite Jamois
ELECTRA
d'Eugène O'NEILL

Charles DULLIN au Théâtre Sarah-Bernhardt
LA TERRE EST RONDE
« Dullin est admirable » A. Rainon.
« Le plus magnifique spectacle qu'on puisse voir en ce moment ». J. Avran.
Location : ARC. 95-86

300e à EDOUARD-VII du grand succès du THEATRE HEBERTOT
DES SOURIS ET DES HOMMES
de John STEINBECK

MAYOL VENDREDI et TOUS LES JOURS, 15 h. et 21 h. LA REVUE O.N.U. !
Gaby BASSET - Albert BARON
Maurice ANDRE - Ludmila DORIN

AU CASINO DE PARIS
PARIS EXTRA-DRY
« ...fait la joie de nos yeux... Décors, costumes splendides et pleins de goût. Des femmes nues sans défaut... Sketches gais sans être grossiers... Yvonne DARRIES, vedette, chanteuse, danseuse, sait également, empanachée et avec une traîne de plusieurs mètres, descendre avec grâce les escaliers ».
Soir. 20 h. 30. Mat. Dim. et Lundi 14 h. 30

A TABARIN
Pierre SANDRINI et Pierre DUBOUT présenteront demain, vendredi, à 21 h. 30 leur nouveau spectacle
Ambiance
conçu et réalisé par Pierre SANDRINI
RETENEZ VOTRE TABLE !
TRI. : 25-16

La bonne Hôtesse à l'ALHAMBRA

En exclusivité
- LES ACTUALITES MONDIALES -
METRO JOURNAL

Nous apprenons les fiançailles de Mlle Janine WANSAR, la charmante comédienne du Théâtre de la MADELEINE, avec M. Claude BRULE, fils de M. Lucien Brulé, secrétaire général du Théâtre ANTOINE.

Les 3 SALLES ROYAL-HAUSSMANN ★
2, RUE CHAUCHAT - PRO. 47-55
Metro : Rich.-Drouot
MÉLIÈS enfin...
LA SYMPHONIE INACHEVÉE
Musique de Schubert
avec Martha EGGERTH
le CLUB 4e mois Noël-Noël "LE PÈRE TRANQUILLE"
STUDIO 1 r. Drouot Viviane Romance "CARMEN" Jean Marais

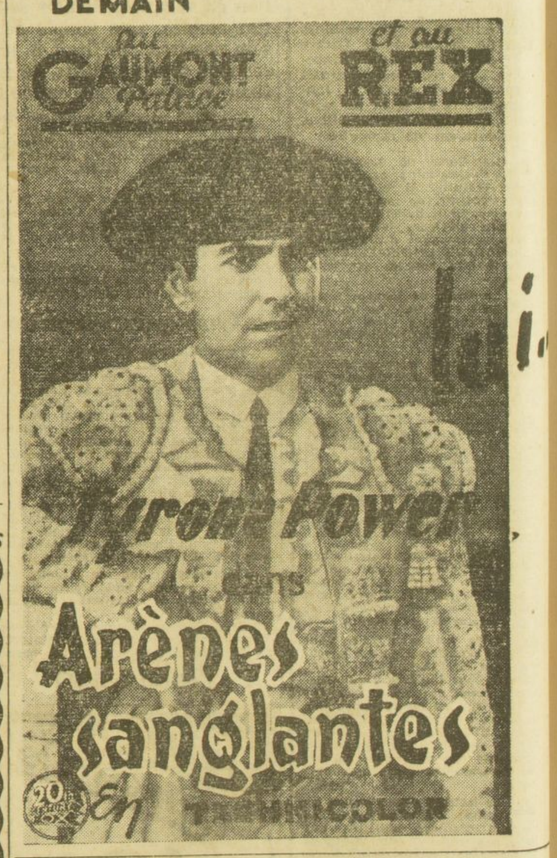
après DERNIÈRE CHANCE et BREVE RENCONTRE
Le BIARRITZ PRÉSENTE
Le chef d'œuvre du Cinéma Suédois
ORDET "LA PAROLE"
AVEC VICTOR SJOSTROM
GRAND PRIX AU FESTIVAL DE LOCARNO

Les Ambassadeurs
Avenue Gabriel
AU CABARET :
JACQUES PILLS
JOSETTE DAYDE
DEUX ORCHESTRES
HUBERT ROSTAING
SIMON HELPERT
DINERS - SPECTACLE
avec changement de programme
Tous les vendredis
Réception : CHARLES
Retenez vos tables à ANJ. 27-80
Fermé le mercredi

Aux dîners-spectacles dansants du
PAVILLON DE L'ELYSEE
MONA GOYA
JACK GAUTHIER
PALOMA DE SANDOVAL
avec COSTIA et son orchestre
Fermé le lundi - Tél. ANJ. 85-10 et 29-60

CLUB DES CINQ
13, fg Montmartre - PRO 69-85
LA GRANDE FANTAISISTE
MARIE DUBAS
ARMAND MESTRAL
Avec l'orchestre MATISSON
NORBERT ET SA GRANDE FORMATION
Jours de fermeture du cabaret MARDI et MERCREDI
Le Restaurant reste ouvert

DEMAIN



LE DRAP D'OR
Diners, soupers, attractions
tous les jours jusqu'à l'aube
avec le violoniste tchèque
VLASTI KRIKAVA
et ses tziganes
58, rue de Bassano. ELY. 04-31

BADINAGE
NOUVELLE DIRECTION
BAR - THE DANSANT - CABARET
Orchestre tzigane G. BODART
avec le VIOLONISTE VIRTUOSE T. CORNA
BARTHELEMY et son quintette de danse
GEORGES MAXIO
VIOLETTE ARBEL
1, rue de Balzac - ELY. 48-22

LA VILLA
Rue Bréa - Mo Vavin
Pierre MALAR
accompagné par
LOUIS GODY
ET SES GUITARISTES

LES VEDETTES A MONTMARTRE
ANDRE DASSARY
triomphe tous les soirs à
L'EDEN
40, rue Fontaine. TRI. 09-40

8 PHOTOGRAPHIES POUR L'ALBUM DE FAMILLE DU PRÉSIDENT, IRE PAGE

Photographes et cameramen ont retrouvé le chemin de l'Elysée. Grâce aux deux petits-fils du président, Jean-Paul et Jean-Pierre Auriol, les photos gagnent en fantaisie ce qu'elles perdent en pompe officielle. Tant pis pour le protocole, tant mieux pour les chasseurs d'images à l'affût dans les jardins du Faubourg-Saint-Honoré !

Le nouveau ministère

SUITE 1

dre l'engagement de démissionner si la politique du gouvernement s'écartait du programme défini par M. Ramadier avant hier à la tribune.

On constate enfin que l'Information et le Ravitaillement n'ont pas été ressuscités et que les P.T.T., à leur tour, ont disparu en tant que ministère.

C'est dans ce cadre que s'inscriront les nominations des sous-secrétaires d'Etat qui étaient au nombre de treize dans le précédent Cabinet. Mais il n'y avait alors que dix-huit ministres, tandis que la nouvelle formule en comprend vingt-six.

La déclaration de M. Ramadier devant l'Assemblée a déjà établi que le nouveau gouvernement entend poursuivre fermement la politique économique du gouvernement Blum. Il suffit, pour s'en convaincre, de constater que les socialistes conservent la quasi totalité des portefeuilles économiques.

Les tâches gouvernementales

Dans l'immédiat, le gouvernement devra présenter le budget qui, on le sait, n'a été voté que pour trois mois, et toujours dans le domaine intérieur il devra fixer le minimum vital, stabiliser le franc, régler le conflit des fonctionnaires, celui plus restreint du ministère des Anciens Combattants, s'il n'est pas réglé d'ici ce soir, comme on l'espère.

Signalons à ce propos de l'ancien ministre, M. Max Lejeune, candidat socialiste à la vice-présidence de l'Assemblée nationale, a déposé une plainte contre inconnu pour disparition de tous les dossiers intéressant le personnel à licencier dans son ministère.

Enfin l'Indochine, la préparation de la conférence de Moscou, la poursuite de la politique d'alliance avec l'Angleterre entamée par Léon Blum, autant de préoccupations extérieures dont l'importance ne le cède en rien à celle des problèmes intérieurs.

TROIS SEMAINES DE BAISSE = SUCCÈS

44.000 vérifications, 1.613 procès-verbaux seulement

L'expérience Blum atteint, ces jours-ci, le terme de sa troisième semaine. Ce n'est qu'aujourd'hui que ses premiers résultats commencent à apparaître.

Sept départements englobant la région parisienne : la Seine, la Seine-et-Oise, la Seine-et-Marne, l'Aube, la Marne, l'Yonne et l'Eure-et-Loir, ont été choisis comme champs d'expériences. On peut considérer que les conclusions résultant de l'espèce de « test économique » auquel ils ont été soumis sont valables pour l'ensemble du territoire où se poursuit la campagne des 5 pour cent.

Dans nos sept départements, la baisse a été accueillie de façon nettement favorable.

Cette constatation découle de 44.000 *vérifications* qui ont été effectuées du 3 *au* 18 *janvier* et qui portaient sur près de 2.000 grossistes.

Plus dociles, les prix taxés et, surtout, les prix industriels ont uniformément baissé.

1.613 *procès-verbaux*, 216 *menaces de fermeture*, 88 *fermetures effectives*, 58 *poursuites judiciaires*, *plus de 2 millions d'amendes.*

Telles sont les sanctions — assez peu nombreuses proportionnellement au nombre d'affaires contrôlées — qui ont frappé les délinquants. P. F.

La Légion d'honneur à R. Salmon et D. Jurgensen

Dans une importante promotion de la Légion d'honneur au titre militaire, nous relevons les noms de MM. Robert Salmon, conseiller municipal de Paris, inspecteur général de la S.N.E.P. et Daniel Jurgensen, conseiller général de la Seine, directeur du cabinet du sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères.

Le problème des salaires de presse

La Fédération de la Presse communique :

La commission exécutive décide que tous les journaux appartenant à la Fédération engageront immédiatement une campagne vigoureuse et suivie pour réclamer la convocation immédiate de la Conférence nationale de la Presse et pour qu'à cette conférence le gouvernement déclare nettement quels salaires il est décidé à homologuer pour tous les travailleurs de la presse.

La Fédération de la Presse ajoute dans un commentaire à son communiqué que c'est au grand jour que doit être traité — dans un esprit de collaboration — le problème des salaires. Elle lutte, dit-elle, « pour la probité de la presse, condition de sa liberté ».

Le problème étant ainsi posé, nul doute que la conférence plénière ne puisse y apporter une solution.

L'INDOCHINE

SUITE 3

pables de se diriger. Ce serait l'anarchie et la guerre civile. Ho Chi Minh et son régime totalitaire s'imposeraient pendant quelque temps : mais d'autres chefs, d'autres gouvernements viendraient à se créer. Ce serait une belle pagaïe. Ils seraient tous mûrs pour être colonisés par les Chinois ou par les Américains.

Un fléau : le jeu et quelques abus

» J'ai passé mon temps, moi qui vous parle, à les protéger contre eux-mêmes. Le soir de la paie, des margoulins venus de Saïgon sur la plantation, leur raflaient au jeu tout ce qu'ils venaient de recevoir pour leur travail d'une quinzaine. Car ce sont des joueurs invétérés. J'ai été obligé de constituer un pécule réservé qui leur était remis, à la fin de la campagne du caoutchouc, quand ils rentraient chez eux. »

— Vous prenez là le cas du coolie. Mais il y a aussi des intellectuels, des anciens élèves de Saint-Cyr, de Polytechnique.

— Ce sont eux qui sont maintenant dans le maquis et qui nous tirent dessus. Beau résultat de la bonne instruction que nous leur avons donnée !

— C'est possible. Ils nous reprochent d'ailleurs de ne pas les avoir traités à égalité avec leurs camarades français. J'ai lu je ne sais où que la solde mensuelle du concierge français de l'Université de Hanoï était de 1.404 piastres, tandis que pendant le même temps un ingénieur annamite sorti de l'Ecole Polytechnique n'en touchait que 400.

— Il y a eu des abus, je n'en disconviens pas. Il faut les redresser. Mais si l'on veut sauver l'Indochine de la ruine, il faut nous écouter, rétablir la situation et ne plus parler de traiter d'égal à égal avec les Annamites. Il faut que nous soyons forts et respectés. Sinon autant plier bagage et abandonner la place aux Indigènes qui s'entre-tueront au bout de six mois.

C'est sur ces sombres prédictions que je quittais mon interlocuteur. Je remarquais qu'il avait quelques boys annamites dévoués à son service, qu'il parlait leur langue et semblait en être respecté.

(1) Voir *France-soir* des 21 et 22 janvier.

Copyright by France-soir *and Claude Veillet-Lavallée.*

PROCHAIN ARTICLE :

Les griefs du Viet-Nam contre l'administration coloniale

René Hardy marque des points

UN TÉMOIN DE RÉSISTANCE-FER : *« Si un doute subsiste, il faut l'acquitter »*

Dès le début de l'audience, le président annonce qu'il entendra un certain nombre de témoins de dernière heure, qui ont averti Me Maurice Garçon qu'ils avaient des révélations importantes à faire. On commence par des hors-d'œuvre. M. Compazieux fut le chef de bataillon de René Hardy en Corse.

LE TEMOIN. — C'était un officier d'élite, le meilleur de mon bataillon. Un sujet exceptionnellement brillant et courageux. Je ne puis concevoir qu'il ait fait ce dont on l'accuse.

Il a revu Hardy à plusieurs reprises. L'accusé voulait notamment « noyauter » la Banque de France au profit de la Résistance. On reste stupéfait devant l'activité débordante de cet homme, possédé d'une idée unique : la lutte contre l'ennemi. Et la « défaillance » devient de plus en plus inexplicable.

M. Lacombe fut l'adjoint direct de Hardy à « Résistance-Fer ».

LE TEMOIN. — J'ai fait avec lui le « plan vert » ; j'ai souvent écrit sous sa dictée.

Sur les faits eux-mêmes, il précise :

— J'ai vu Hardy entre les 8 et 12 juin, à Lyon. Je ne peux, hélas, préciser davantage.

Sur une question de Me Maurice Garçon, il apporte un élément très intéressant.

LE TEMOIN. — Quand j'ai rencontré Hardy, le 12 au soir au plus tard, il m'a raconté son évasion. Il m'a dit s'être rendu à Nîmes et à Clermont-Ferrand pour brouiller les pistes. Il semblait avoir fait un voyage très mouvementé, comme s'il fuyait des poursuivants.

A ces paroles, tout le monde dans la salle est suspendu. Car la thèse de l'accusation, libération de Hardy le 11 juin, ne laisse pas assez de temps à l'accusé pour effectuer tous ces déplacements. Au contraire, celle de la défense cadre exactement, même en tenant compte des imprécisions des témoins.

A-t-il vu des cheminots ?

Avec le témoin suivant, un léger incident éclate. C'est toujours au sujet de ces prétendus aveux de Hardy au moment de son arrestation.

LE TEMOIN. — J'ai lu dans un journal de l'époque un article assurant que Hardy avait avoué.

Me GARÇON. — Nous connaissons déjà ces campagnes !

M. SUDAKA (théâtral). — En tout cas, je ne subis aucune pression. Je n'ai pas l'échine assez souple pour endosser une livrée.

Un juré pose alors une question insidieuse :

Hardy peut-il dire si du 8 au 12 il a rencontré des cheminots.

Hardy se lève :

L'ACCUSE. — C'est possible, je ne peux pas le dire. A cette époque, je passais quatre ou cinq nuits dans un train chaque semaine. J'ai vu des centaines de cheminots. Mais lesquels ?

M. Jacques Dhont, membre de Résistance-Fer, fait ensuite, avec beaucoup d'intelligence, une philosophie de l'affaire et fait le procès des « invraisemblances » de l'accusation.

Il achève, dans le silence général :

Un homme de cette trempe — le plus efficace de toute la résistance française, Eisenhower l'a reconnu en disant que seul le sabotage des voies ferrées a permis le débarquement, — il faut l'acquitter si un doute subsiste !

Jean LABORDE.

UN SEUL ENFANT JUIF DE BERLIN A SURVÉCU

On vient de le retrouver

BERLIN, 23 janvier (dépêche « France-soir »). — Après un an 1/2 de vaines recherches, les autorités compétentes allemandes ont réussi, avec l'assistance du gouvernement militaire français et de la mission militaire tchécoslovaque, à trouver le seul enfant survivant de la communauté juive à Berlin. Le petit Paul Dattel, âgé de sept ans, avait été interné pendant trois ans au camp de concentration de Auschwitz ; après la capitulation, une famille allemande l'a adopté. Son père est mort au camp d'Auschitz, sa mère, encore vivante, attend avec impatience son retour de Berlin.

M. JEAN COCTEAU ne connaît que de nom le peintre Edouard Goerg

Dans une note adressée à l'A.F.P., M. Jean Cocteau précise qu'il s'est rendu spontanément à la police judiciaire, hier matin, pour savoir comment son nom avait pu être prononcé à propos de l'affaire de la fumerie d'opium où se trouve impliqué le peintre Goerg. Il ajoute qu'il ne connaissait ce dernier que de nom et à aucun titre la comtesse de Salles.

UN ANCIEN PRISONNIER ACCUSE LES MAQUISARDS

SUITE 2

elle réellement appartenu à cette Gestapo ? ou avait-elle mérité la mort pour avoir seulement apporté du beurre et des œufs aux Allemands ? Qui sait si elle ne s'était pas contentée de leur parler. Elle était si bavarde Désirée !

Et bientôt, le malheureux voulut que son désir devint une réalité.

Violée et étranglée

Obstiné comme peut l'être un Breton, il alla de porte en porte recueillir des témoignages, tenter de connaître la vérité. Le temps passa. Stephane fit une connaissance et décida de se remarier, aussitôt que le décès de sa femme serait enregistré. Mais rien ne le détourna de son but : savoir pourquoi son enfant avait été tué, pourquoi Désirée était morte, alors que seuls les « on dit » l'accusaient.

A l'heure actuelle, aucune preuve formelle n'a pu encore être établie.

Le Méné demanda des comptes à la justice militaire, mais la justice militaire ne rend pas de comptes. Il s'adressa alors au procureur de la République et sa plainte fut prise en considération. Une enquête fut ordonnée qui allait permettre à Stephane de m'affirmer ce matin sur un ton presque de victoire :

— Ma femme a été violée et volée, puis étranglée, ainsi que mon fils. Les corps ont été ensuite jetés dans un terrain préparé à l'avance, dans une clairière. Même si l'activité de ma femme devait être reconnue comme ayant été nuisible à la libération de la France, le viol, le vol et enfin l'assassinat d'un petit innocent devraient être punis!

L'émotion a tôt fait de troubler les yeux de cet homme qui, pour cacher sa peine, se retranche derrière des soucis matériels

— 130.000 *francs environ en bijoux et en billets de banque ont été volés à ma femme et je les réclame ainsi qu'une bicyclette.*

Mais ceci n'intéresse pas le juge d'instruction de Vannes, M. Verdeau. Il étudie les dossiers des nommés Duval et Lucien Crété, qui reconnait avoir étranglé la femme et se vante même de l'avoir violée en compagnie de trois autres FFI du cantonnement. Ils sont bavards et déjà sept nouvelles inculpations sont prêtes.

L'affaire s'élargit. Mais derrière le rideau de ce drame, derrière l'action judiciaire qui suit son cours, une nouvelle lutte serrée s'est engagée. Les passions politiques n'en sont point absentes. Les lettres de menaces, les mots d'ordre commencent à circuler d'un point à l'autre du Morbihan. Des personnalités partent subitement pour Paris s'assurer de leurs amitiés. Un maréchal des logis de gendarmerie, héros authentique de la Résistance, doit maintenant préserver son fils qui aurait joué un rôle dans la double exécution.

De son côté, le colonel Morice, chef de la Résistance dans la région, part à l'offensive.

— *Mes soldats n'ont jamais exécuté que des traîtres*, dit-il.

Et il écrit dans les colonnes de son journal :

« Alerte à la Résistance... La Résistance est menacée. »

Il n'a pas tort de l'affirmer car, avec l'accusation qui pèse sur quelques hommes, certes, certains cherchent à discréditer tout un mouvement. Mais ce mouvement n'a-t-il donc pas assez de pièces nobles à son blason pour ne pas pouvoir maîtriser les attaques qui, finalement, ne s'abattront que sur les seules brebis galeuses du troupeau. Et des brebis galeuses, quel troupeau n'en a pas ?

Enfin, pendant que se trament les intrigues qui le dépassent, Stéphane Le Méné continue à broyer son plâtre et à ruminer son chagrin. Tout en essayant de refaire sa vie qu'un horrible destin a brisée...

J.-L. DARIEL.

FORTE RECOMPENSE

Discrétion assurée. Perdu entre PIGALLE et OPERA. Montre dame, bracelet or formant grappe fleurs avec 24 rubis. Tél. : MONT. 93-12, BELLANGER, 7, rue Levingston.

A NOUS LA LIBERTÉ!

M. RAMADIER, qui vient de mener à bien une tâche difficile, a déjà prononcé, devant l'Assemblée nationale, au cours du débat d'investiture, des paroles excellentes qui, sans définir expressément le programme ministériel, n'en ont pas moins indiqué l'orientation d'une politique.

C'est un réconfort d'entendre proclamer par un homme qui connaît la valeur du mot démocratie : « La liberté de la presse ? Sans elle il n'y a pas de République. La loi qui instituait l'autorisation préalable vient à expiration le 28 février ; je pense que personne ne demandera qu'elle soit prorogée ».

La cause paraît donc entendue. Ce n'est pas le socialiste Ramadier qui perpétuera un régime conservant encore d'étranges défenseurs de l'extrême-gauche à la droite qui ne veut pas être classique.

Mais ce n'est pas seulement dans ce secteur que les Français ont besoin de liberté. Le président du Conseil s'est également montré prudent en ce qui concerne l'extension des nationalisations. Celles déjà réalisées ne tournent pas tellement rond qu'on ne soit obligé de prévoir des modifications de structure et de salutaires assouplissements. Ce n'est peut-être pas le moment, quand le gouffre budgétaire demeure toujours ouvert, de nationaliser de nouveaux déficits. L'étatisation à outrance est aussi une menace pour la liberté.

Enfin, le problème crucial du ravitaillement se pose plus impérieusement que jamais. M. Ramadier sera amené à constater qu'on a, dans ce domaine, constamment aggravé les mesures de contrainte qu'il avait tenté d'amenuiser à l'époque difficile où il avait la responsabilité de ce département ministériel. Le résultat est parfaitement désastreux. Là aussi, le dirigisme des bureaux ne peut-il être tempéré par un retour raisonnable à une liberté commerciale qui ne comporte pas que des abus et sur laquelle peut utilement agir le frein administratif rendu à son rôle normal ?

On a bien tâté de tous les systèmes. Pourquoi ne pas essayer celui de la liberté ?

Pierre THIBAULT.

RAVITAILLEMENT

ŒUF. — Déposer le ticket SF de janvier pour distribution ultérieure d'un œuf de conserve aux J3

VIN T.F. — T2 et T3 : 2 litres contre no 4 de novembre ; T4 : 4 litres contre nos 4 et 6 de novembre.

VIANDE CONGELEE. — 150 gr. contre DN de janvier, au fur et à mesure des approvisionnements.

TITRES DE REGIMES. — A Paris, le renouvellement des titres pour février commencera aujourd'hui dans les centres désignés par voie d'affiches. Il se poursuivra jusqu'au 1er février (dimanche excepté)

AUX COMMERÇANTS-DETAILLANTS EN VIN. — Déposer chez les grossistes ayant reçu les coupons no 4, les coupons validés pour les distributions mensuelles, dès que la première distribution d'un mois est achevée. Adresser en même temps les certificats de radiation.

ANTIROUILLE FLOSS SUPPRIME LES TACHES DE ROUILLE SUR LE LINGE

LOTERIE NATIONALE

Tirage de la 47e tranche

Les numéros se terminant par	GAGNENT Série A	Série B
1	297.571	400.000	200.000
2	52	300	400
	92	300	400
	4.622	50.000	70.000
	148.612	200.000	150.000
3	3	300	300
	109.773	200.000	150.000
4	94	300	400
	2.484	30.000	50.000
	56.864	100.000	100.000
	139.344	600.000	300.000
	266.824	200.000	150.000
5	013.355	200.000	150.000
	266.185	300.000	200.000
	299.795	300.000	200.000
6	06	300	400
	16	1.000	2.000
	46	300	400
	636	5.000	8.000
	806	2.000	3.000
	88.836	100.000	100.000
7	67	500	1.000
	257	10.000	15.000
	67.487	100.000	100.000
	195.247	600.000	300.000
8	118	8.000	12.000
	01.678	100.000	100.000
	087.908	8.000.000	2.000.000
	216.648	1.000.000	400.000
9	0.239	20.000	30.000
	062.529	3.000.000	500.000
	036.749	400.000	200.000
0	050.240	1.000.000	400.000
	055.160	300.000	200.000
	056.300	400.000	200.000

Prochain tirage : 29 Janvier 1947

DISPARUES DEPUIS 6 JOURS

Francine voulait vivre la vie de Manon Lescaut...

...et Christiane voulait être femme-pirate

Le 16 janvier dernier, les petites Christiane Chégnier, 13 ans et demi, et Francine Despujols, 14 ans et demi, disparaissaient de leurs domiciles respectifs, à Versailles et au Chesnay. Depuis, les seuls indices que la police a pu recueillir sont la déclaration d'un chauffeur de taxi qui les a conduites à la gare Montparnasse, et le fait que les deux fugitives ont pris le même soir à 21 h. 30, un train à destination de Quimper.

Christiane et Francine s'étaient connues au Lycée de Versailles il y a deux ans. Elles s'étaient retrouvées au début de l'année scolaire à l'Ecole Montboron. Elles étaient liées par le goût immodéré des romans d'aventures. A 10 ans, Christiane, au cours d'une composition de français dont le sujet était libre, avait choisi le thème suivant : « Si j'étais chef de pirates ».

Quant à Francine, quelques jours avant son départ, elle lisait « Manon Lescaut ». Comme sa sœur aînée la tançait, elle répondit : « J'aimerais vivre « la vie ».

Leur fugue a été organisée de main de maître. Elles ont pensé à tout, même aux vêtements d'été et aux cartes d'alimentation.

Un savant voulait offrir la lune à sa femme !

Il pensait parvenir à capturer l'astre des nuits au moyen d'électro-aimants à réaction nucléaire. Cependant, sa femme, créature modeste mais au goût très sûr, lui dit : « Cher Agénor, je préférerais, pour ma fête, une paire de Chaussures d'Art LEPICART ».

(Communiqué)

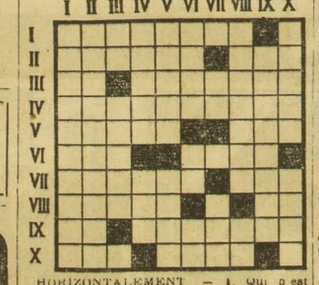
Les J. 2 de 1947 veulent bien se laver les dents

A condition qu'on leur donne le Dentifrice « Chewing-Gum » qui a tout à fait la saveur du chewing-gum, ou le Dentifrice « Jus-de-Fruit », au citron, à l'orange ou à l'anis .. Deux nouveautés en matière de dentifrices, deux pâtes douces et onctueuses, qui dégraissent et blanchissent les dents à merveille. Vous les préférerez à tout ce que vous connaissez. Attention aux imitations : exigez bien le « Dentifrice Chewing-Gum » et le « Dentifrice Jus-de-Fruit », marques déposées.

(Communiqué.)

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME No 600



HORIZONTALEMENT. — I. Qui n'est pas de compagnie agréable (8 lettres). — II. Elle n'est pas compte (6 l.). Allure (3 l.). — III. Note (2). Fait une conversion (7). — IV. Qui se fait forcément remarquer (10). — V. Réduire en petites parties (5). Reposes (3). — VI. Sans bavures (3). Poudre adoucissante (4). — VII. Ressemble à l'aimant (6). Chevalier qui devint lectrice (3). — VIII. Impératrice de Byzance (5). Pronom (2). — IX. Fin de carrière (2). Donne une forme géométrique (7). — X. Se porte (3). Sots ignorants (4).

VERTICALEMENT. — I. Il ne donne pas ses services (10 lettres). — II. Lis déterminent les densités (10 l.). — III. Patrie d'un modèle d'obéissance (2). Elle ne retourne pas la terre (5). — IV. Elle sert à tailler les arbres (5). Fille d'Harmonie (3). — V. Elimination de toxines (5). Eut un grand désir (4). — VI. Lac asiatique (4). Pronom (2). Bon ou mauvais (2). — VII. Article (2). On n'y va pas à pied (3). — VIII. Certains mots piquent autant (7). Terminaison de participe (2). — IX. A la source d'une bonne pêche (9). — X. Qui ne craignent pas (5). Peut être d'insectes dévastateurs (4).

Solution du problème no 599

HORIZONTALEMENT. — I. Tam-tam. Tri. — II. Orne. Arrêt. — III. Tue. Aléa. — IV. Ammoniacal. — V. Oracle. — VI. Ibn. Le. — VII. Sales. Bain. — VIII. Arquebuse. — IX. Urne. Tue. — X. Tuée. Crier.

VERTICALEMENT. — I. Totalisant. — II. Arum. Bar. — III. Mnémonique. — IV. Te. Or. Eure. — V. Ana. Sen. — VI. Malice. Bec. — VII. Réal. Bu. — VIII. Tra. ce. Astl. — IX. Re. Lieue. — X. Italien. Er.

Président-Directeur général de « France-soir » : A. BLANK.

Société Nationale des Entreprises de Presse. Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

MAGASINS
GRANDS et PETITS
A CEDER
MARSEILLE :
r. St-Ferréol, r. Rome, r. Paradis r. Canebière et r. adjacentes.
CANNES :
r. Antibes et Croisette.
NICE :
Av. de la Victoire et Prom. Anglais
POUR TOUS COMMERCES
baux et loyers avantageux
avec plans et photos
s'adresser M. ARSEN
HOTEL AMBASSADEUR
16, boulevard Haussmann, Paris
à partir de Jeudi 23 janvier

A VENDRE APPARTEMENT
Copropriété, 5 pièces. Prix : 875.000, louées à l'année. S. B. Centre Lyon sur grande artère. Ecrire : Havas, Lyon No 3.072.
Intermédiaire s'abstenir

Oui mais
RIEN N'ÉGALE UN BEAU
MEUBLE D'OCCASION
VISITEZ L'EXPOSITION
SALLES DE VENTES
MONTMARTRE
ACHAT-VENTE-ÉCHANGE
23, RUE FONTAINE

VINS LIBRES depuis 80 francs le litre, gare départ. A. CROUZET, Sommières (Gard)

ACHAT DE BIJOUX 48, Anciens et Modernes, au mieux Rue de la Chaussée-d'Antin

ELIE Achète aux plus hauts prix BIJOUX-PERLES-ARGENTERIE 23, BRILLANTS Bd ITALIENS. ELIE (Richelieu-Drouot)

ACHAT TRES CHER BIJOUX 27, Brillants, Argenterie, Perles, etc... Bd Italiens. Société Hori. SUISSE

MICHEL PAIE PLUS CHER BRILLANTS TOUS BIJOUX ARGENTERIE, etc. 6, PLACE MADELEINE (2e étage). — PAS EN BOUTIQUE

ACHAT très cher comptant BIJOUX 5, Boul. de Strasbourg - Me Strasbourg-St-Denis

TAPIS ORIENT, AFRIQUE et autres. Prix intéressants A LA MAISON D'ORIENT 80, rue de Clichy, PARIS TRI. 79-70 - Métro : Place Clichy

A L'HOTEL DROUOT
VENTE, 24 Janvier
S. 1. — Tableaux mod. Sculpt. nègres. Me BELLIER, Schoeller, Ratton.

INCIDENCES REELLES des SALAIRES et des PRIX
Une brochure de Marcel DELANNEY
Envoi contre 26 fr. 50
Editions du C. E. T. O. P.
7, rue Blanche, PARIS
Téléphone : TRI. 63-37

MACHINES A ÉCRIRE
Confiez vos reconstructions et révisions aux ateliers ROYAL, 64, av. Kléber (tél. Klé. 75-80) ou demandez conditions échange standard. Devis.

Du neuf avec du vieux
CUISINIERES ELECTRIQUES
Réparations
SCHOLTES et R. ANDRE
23, avenue Parmentier
PARIS - ROQ. 59-18

STOCK INTERESSANT
Articles, couture enfants
A VENDRE dans cond. avantag.
S'adr. : Publicité J. BROCHARD
2, rue Singer PARIS-XVIe

CONTRE LA TOUX : PASTILLES DUPEYROUX
Visa N° 134 P 4658

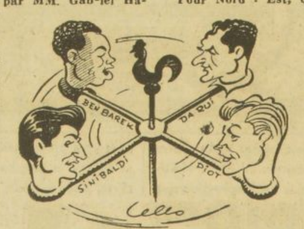
France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION — 14 JUILLET 1941

UN PETIT TOUR DE SÉLECTION

LES Méridionaux ont toujours voulu un match Paris - Sud-Est. Ils vont donc avoir satisfaction et le Mardi-Gras, le Stade municipal de Marseille sera le théâtre d'une rencontre entre les deux équipes représentatives.

L'équipe du Sud-Est sera formée par MM. Abelly, Bayrou et Elek Schwartz. Celle de Paris par MM. Gabriel Hanot, Barreau et Herrera.



Le football parisien a repris du poil de la bête. Le Stade de France est considéré à juste titre comme un des grands « ténors » du football national. Malgré sa défaillance de Lille, le Red Star est, pour l'instant, extrêmement redoutable.

Enfin, il ne faudrait pas grand'chose au Racing pour inquiéter les meilleurs et n'a-t-il pas battu deux des « cinq grands » : Roubaix et le Stade Français ?

L'équipe de Paris sera donc assez facile à constituer. On ne la voit pas très différente de la suivante :

Domingo ; Grillon, Nuevo ; Bersoulié, Pons, Grégoire ; Scolary, Lozia, Bongiorni, Ben Barek, Nyers.

Et c'est évidemment une équipe qui a de l'allure.

Les Sudistes éprouvent plus de difficultés. Liberati sera en balance avec Piot comme gardien de but. Dahan est le seul arrière à s'imposer véritablement. Seule la ligne de demis est toute trouvée avec Lerda, Rodriguez et Scotti, mais les ennuis recommencent avec la ligne d'attaque.

Verta-t-on ce quintette : Dard - Muss - Koranyi - Robin - Pironti ?

Pour Nord - Est, qui doit se jouer le même jour à Paris les sélectionneurs auront davantage de choix.

On voit assez une équipe du Nord avec : Da Rui ; Jedrezak, Meillui ; Leduc, Prevost, Carré ; Hiltl, Frutuoso ou Baratte, Baratte ou Stanis, Fempowski, Lechantre.

Quant à celle de l'Est, qui a davantage de choix (bien que Sochaux ne puisse être compris dans la sélection puisque les clubs de deuxième division seront pris par le championnat) elle ne sera sans doute pas éloignée de la suivante :

Favre ; Pascual, Marche ; Ignace, Braun, Jonquet ; Bailliot, Helsserer, Sinibaldi, Byalasyck, Flammion.

Et en fin de compte, c'est la forme du moment qui décidera...

Jean ESKENAZI.

Pétarades

◆ *L'Automobile Club de Champagne vient de faire paraître le règlement du Grand Prix de Reims, qui sera couru sur le circuit de Gueux le 6 juillet. Rappelons que l'épreuve des bolides (voitures de 1.500 cmc. à compresseur et 4 l. 500 sans compresseur) sera longue de 3.898 km. 600, soit 51 tours. La course des petites cylindrées (750 cmc. à 1.100 cmc.) aura 203 km. 500, 26 tours.*

◆ *Le Grand Prix de Suisse automobile et le Grand Prix d'Europe des motos seront disputés les 7 et 8 juin sur le circuit de Bremgarten à Berne.*

LE CIRCUIT DU MONT VENTOUX

La campagne de France-soir contre l'exclusion des épreuves provinciales parmi les « qualificatives » au championnat de France sur route, semble avoir un petit effet rue Ambroise-Thomas.

Le Groupement des cyclistes « pros » vient, en effet, de retenir comme épreuve qualificative le Circuit du Mont Ventoux, qui se disputera le 15 mai. L'accroissement du nombre des qualificatives — il y en a dix-neuf actuellement — n'est pas impossible.

GIANELLO SONGERAIT A RECOURIR

(De not. correspondant particulier Emile LAURENCE)

NICE, 23 janvier. — On se souvient du terrible accident dont Dante Gianello fut victime et qui lui valut de subir l'amputation d'une jambe à hauteur du genou.

Après une rééducation rapide, on revit Gianello marcher sans aucun signe de faiblesse avec une jambe artificielle. Puis il reprit la pratique du vélo et commença des sorties de Cannes à Nice avec ses anciens camarades d'entraînement.

Dimanche, il a fait mieux : il a pris part à une sortie-course et disputé le sprint final avec un vélo de course à guidon bas. Sa condition physique est exceptionnelle et son moral meilleur que jamais. Il va donc poursuivre l'entraînement et, si tout se déroule comme il le désire, il « remettra ça » en course.

Ce serait un miracle de la volonté.

Le Quinze de France est arrivé à Dublin

où le simple voyageur ne peut trouver ni une chambre, ni une place pour le match

(De notre envoyé spécial **Pierre GROSMOLARD**)

LONDRES, 23 janvier. — On avait eu quelques inquiétudes, au départ de Paris, au sujet du capitaine de l'équipe de France, Louis Junquas, qui souffrait du ventre, avait passé une mauvaise nuit. A l'arrivée à Londres, le Bayonnais avait repris son visage normal.

— Ça va beaucoup mieux, s'écria-t-il tout joyeux. Samedi, je serai complètement guéri.

Cette brève indisposition avait donné une lueur d'espoir à Pierre Gaussens.

— Si Junquas ne peut tenir sa place, nous avait-il dit confidentiellement et avec un regard plein de flamme, c'est moi qui jouerait. Enfin, mon rêve va se réaliser.

Le centre toulousain a été une fois de plus déçu, mais en grand sportif et bon camarade qu'il est, il s'est félicité du rétablissement de Junquas.

Le voyage Paris-Londres s'est effectué sans le moindre incident. Il a été même, par moment, assez monotone.

Les craintes qu'exprimaient à Calais les membres de la caravane qui sont sujets au mal de mer, ont été vaines. Pas le moindre tangage, le bateau glissait sur une véritable mer d'huile. Bien que l'air fut assez vif, les joueurs se tenaient sur le pont. Trois d'entre eux n'avaient encore jamais traversé le canal. Il s'agit de Sorondo, Lassègue et Garrigues.

Alors que nous nous étions éloignés des côtes françaises par un temps merveilleux, c'est sous un ciel gris et de très légers flocons de neige que nous allions accoster à Folkestone; bien que les formalités aient été de courtes durée, c'est avec plus d'une heure de retard que le train nous amena à Londres. Là, M. Lerou perdit une partie du groupe, juste le temps de tourner la tête et plusieurs de ses élèves avaient disparu. Mais à l'heure du dîner, il constata que personne ne s'était perdu dans la capitale londonienne et que chacun savait que l'exactitude était la politesse des rois.

Après le repas qui ne traîna pas en longueur, les joueurs montèrent dans leur wagon pour entreprendre la deuxième étape, la plus pénible du voyage, puisque au cours de la nuit elle verra la traversée du canal Saint-George.

Plus une chambre à Dublin

Il était 8 heures ce matin (heure anglaise), lorsque l'équipe de France atteignit le terme de son long voyage. Le jour commençait à poindre, il faisait un temps froid et le ciel était gris.

La deuxième partie du voyage fut aussi paisible que l'avait été la première. La traversée du canal Saint-Georges — tant redoutée de la caravane — passa à peu près inaperçue. Les joueurs, qui avaient été arrachés à leur sommeil vers 4 heures du matin pour le transbordement d'Holyhead, dormaient profondément dans leurs cabines quand le bateau entra dans le port de Kingstone. Tous avaient les yeux gonflés, les traits tirés en pénétrant dans leur hôtel, un peu avant 9 heures. Ils ont heureusement deux nuits devant eux pour récupérer.

Le match est attendu ici avec curiosité. Il est impossible au voyageur qui débarque à Dublin sans avoir pris ses dispositions, de trouver une chambre. Les hôtels sont pleins et cette affluence est uniquement provoquée par le grand événement sportif de samedi.

On prévoit une assistance de 35.000 spectateurs environ.

En général, l'équipe de France jouit de la faveur des pronostics. Pourtant l'Irlandais du Nord a confiance dans la ligne d'avants de son équipe nationale, tandis que l'Irlandais du Sud est beaucoup plus réservé.

K.-O. MARTIN veut détruire une légende

En une année, Georges Martin est devenu une vedette nationale. A peine avait-il quitté sa petite échoppe de cordonnier qu'il s'octroyait le titre de champion de France des lourds.

Situation bien instable, car — c'est devenu un lieu commun — Martin a une « mâchoire de verre ».

Au moindre coup, l'homme s'écroule...

Pour remédier à cela, il a tout essayé.

Il a d'abord soumis son coup à un rude travail. Woodcock, en quelques minutes, lui a retiré toutes ses illusions.

A Saint-Etienne, dimanche, devant Francis Jacques, il essaiera une nouvelle « mâchoire ». (Il s'est fait confectionner un dentier spécial.)

Il tentera surtout de conserver son titre et détruire une légende : celle de K. O. MARTIN.

J. C.

Les tennismen italiens sont arrivés

Les joueurs de tennis italiens, Cucelli et Del Bello, qui participeront à partir de lundi au tournoi du Palais des Sports, sont arrivés ce matin.

Les Hongrois Asboth et Szigetti sont attendus seulement samedi ou dimanche.

Le groupement des «pros» va «s'occuper» du Tour

Comme « France-soir » l'a annoncé hier, le groupement des cyclistes professionnels a pris la décision, dans la soirée, de mettre tout en œuvre pour assurer une organisation rationnelle du Tour de France. Afin de prendre contact avec les organisations susceptibles d'organiser : Parc des Princes et S.N.E.P., M. Joinard a donné son accord pour fermer un comité d'étude composé de MM. Beaupuis, Cuvelier, Christophe, Léo Véron et Paul Maye.

M. C.

PALAIS DES SPORTS Samedi 25 Janvier à 20 h. 30

HOCKEY SUR GLACE

L'équipe Nationale des ETATS-UNIS CONTRE LE RACING CLUB de FRANCE

PATINAGE ARTISTIQUE

Mlle MAJ BRITT, championne de Suède

M. FODOR, champion hongrois.

Location : PALAIS DES SPORTS SUF. 44-40 - Wagons-Lits, 1, rue Scribe OPE. 61-30. 10, faubourg Montmartre TAI. 70-80.

BOURSE DE PARIS

JEUDI 23 JANVIER

Des réalisations nombreuses, à l'ouverture, ont été assez bien absorbées et, par la suite, on constatait même une légère amélioration.

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour	VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
3 % perpétuel	89 45	89 40	Energie Industrielle	1.401 ..	1.402 ..
3 % 1878-1890	97 20	97 05	Forces Motr. Truyère	2.575 ..	2.575 ..
5 % 1920	141 25	141 ..	T. S. F.	1.630 ..	1.650 ..
3½% 1942	96 95	96 95	Thomson	805 ..	801 ..
3 % 1942	90 20	90 10	Citroën N.	2.440 ..	2.405 ..
3 % 1945	89 30	89 25	Forges Nord-Est	1.630 ..	1.650 ..
Caisse aut. 5 % 1938	123 20	123 20	Jeumont	1.360 ..	1.330 ..
Obligat. 4½% 1933	1.324 ..	1.325 ..	Denain-Anzin	2.510 ..	2.540 ..
— 4 % 1934	1.194 ..	1.191 ..	Peugeot	1.425 ..	1.475 ..
7 % 1924 $ 1.000	146700 ..	146200 ..	Schneider	2.995 ..	2.855 ..
4 % 1939 Fl. 1.000	78.000 ..	77.800 ..	Senelle-Maubeuge	2.200 ..	2.100 ..
Obl. Banque de France	6.435 ..	6.445 ..	Tréfileries Havre	2.650 ..	2.560 ..
Banque Afrique Occid.	2.975 ..	2.965 ..	Béthune	2.070 ..	2.100 ..
— Indochine	12.450 ..	11.800 ..	Charbonnages Tonkin	2.926 ..	2.925 ..
Crédit National	4.850 ..	4.655 ..	Aniche	1.650 ..	.....
B.N.C.I. (p b.)	981 ..	985 ..	Anzin	1 020 ..	1.020 ..
Banque de Paris	1.337 ..	1.360 ..	Blanzy	1 972 ..	1 975 ..
— Transatlantique	1.200 ..	1.165 ..	Courrières	627 ..	629 ..
B.U.P.	1.155 ..	1.120 ..	Lens	760 ..	770 ..
Cie Algérienne	2.150 ..	2.100 ..	Penarroya	1.600 ..	1.550 ..
C.N.B.P. (p.b.)	1.776 ..	1.778 ..	Ugine	1.436 ..	1.430 ..
Crédit Comm. France	1.295 ..	1.235 ..	Givet-Izieux	4.395 ..	4.300 ..
— Industr. Comm.	1.200 ..	1.175 ..	Kali	2.995 ..	2.995 ..
— Foncier France	2.755 ..	2.750 ..	Kuhlmann	1.449 ..	1 410 ..
— Foncier Indoch.	920 ..	883 ..	Péchiney	1.910 ..	1.890 ..
Crédit Lyonnais (p.b.)	1.810 ..	1.820 ..	Rhône-Poulenc	2.050 ..	2.010 ..
Société Générale (p.b.)	1.915 ..	1.915 ..	Saint-Gobain	4 855 ..	4.950 ..
Marseillaise Crédit	1.700 ..	1.620 ..	Port Rosario	25.600 ..	25.000 ..
Suez	56.650 ..	55.100 ..	Chargeurs Réunis	5.790 ..	5.650 ..
— Jouissance	49.000 ..	47.100 ..	Transatlantique	575 ..	545 ..
— fondateur	42.500 ..	41 510 ..	Brasserie Quilmès	41.010 ..	40.000 ..
— civile	15.100 ..	15.010 ..	Say	1.501 ..	1 470 ..
Métropolitain	880 ..	881 ..	Saint-Raphaël	34.900 ..	34.050 ..
Santa-Fé (Ch. fer)	9.115 ..	8 900 ..	Canadian Pacific	1.460 ..	1.460 ..
Shanghaï (Tramw.)	2.320 ..	2.235 ..	Central Mining	9.850 ..	9.605 ..
Eaux (Cie Gle)	1.600 ..	1.590 ..	Geduld	2.550 ..	2 590 ..
Lyonnaise des Eaux	1.560 ..	1.595 ..	Rio Tinto	7.825 ..	7 675 ..
C.P.D.E.	1.491 ..	1.491 ..	Union Corporation	5.750 ..	5 670 ..
Générale Electricité	2.910 ..	2.850 ..	Nestlé	46.125 ..	48.000 ..

CARRE DE MOYENS CE SOIR A WAGRAM

ROUFF AURAIT VOULU S'ENTRAINER AVEC CERDAN

Ce soir, à 20 h. 30, sur le ring de la salle Wagram, Georges Bertrot mettra dans le chapeau d'une spectatrice quatre petits papiers, sur lesquels auront été au préalable écrit : Rouff, Stock, Jury VII, Gino Menozzi.

Ainsi sera confié au sort la composition des matches de cette demi-finale du tournoi des moyens.

A midi, nos quatre gaillards ont été pesé au-dessous de la limite :

Rouff, 72 kilos ; Jury VII, 71 kilos 600 ; Gino Menozzi, 71 kil. 700 ; Stock, 71 kil. 800.

En descendant de la bascule Rouff avait le sourire :

— Et voilà ! en un mois j'ai perdu près de 7 kilos. Affaibli au début, je suis maintenant très à mon aise. Mais quel dommage que Marcel Cerdan n'ait pas été là pour m'entrainer...

Gaston Charles Raymond souriait en regardant son poulain Menozzi.

— Il est fort capable de créer une surprise... J'ai confiance.

En combat préliminaire, début parisien du Tunisien Kid André devant l'espoir néo-pro Battling Gallon.

Jacques CHAPUS.

○ ○

◆ *Piel-Blanchet rencontreront, le 2 février, à Zurich, Cappi-Bartali, Kubler-Kobliet en omnium. En demi-fond, Lemoine sera opposé à Frosio, Diggelman, Besson et Heymann.*

◆ *La Fédération de gymnastique sélectionnera dimanche à Clichy, à la Maison du Peuple, ses championnes pour France-Hollande qui sera disputé le 2 mars, à Utrecht.*

DEMANDES D'EMPL. 30'

JF. prés.bien capab. cherche place serveuse Café Compt. Ecr. CORDIER, 100,r.Maubeuge, Paris

Ingén. ch.empl. Traducteur fecinique franç.angl. accept.pl.aketc. dans industrie ou commercial. Ecr. Arnoult, 125,r.V.-Hugo, Colombes S.

Chef comptable dispose qq.demi-journées par sem. Ecr. Rodier, 18, passage des Princes (2e arr.)

Accompli rép. formal. près tte admin. Rég. Com. Reg. mét. fisc. Ass.soc. Cartes prof. réquis. Ec. Comtant, 210.274,r. Vivienne, 17

J. FIL. 19 ANS. T. B. PRES. PARL. ANGL. ACH. PLACE VENEUSE ds COMM. LUXE. Ecr P.R., N° 6.977 France-soir.

TRAVAUX A FAÇON 120'

FOURREUR-ARTISAN. Réparat. Transf. 42,bd Arago. Por.03-94

Tts travx Maçonnerie, Couverture, Plâtre, Plomb, Entreprise. 33,r. Raspail, Vanves, MIC.29-39. TORREFACTION à FAÇON

CAFE ET MALT

Toutes quantités. Livrais. rapid. 18,r.de Trévise. Tél. MAI. 52-38

ELECTR. artisan ferai inst. rép. bas px. DUSSOL, 5,r. Abbouy-10e

Travaux peinture papiers. PAUL, 16,av.Motte-Picquet. INV.52-88

Tous travx Maçonnerie, Plomb., Peinture, Electricité. Bot.73-01

Entrep.nettoy. Burx, appart. parque, vitres. Navarro. Mon.66-24

TAILLEUR EX-COUPEUR FAIT A FAÇON Tx VETEMENTS HOMMES, DAMES, Jnes GENS. TRAVAIL ABSOLUM. IMPECC. PARFAITS. Prix bas, Qualité rider. Roger, 15, r. Montmartre. Paris

Nettoyage encaustiquage, parquet. Renova, 8,bd Hôpital.Gal.32-17

OFFRES D'EMPLOIS 130'

Veilleur de nuit, sardien de jour ou de retraité, demandé, pr Building, s'adr. Gérant, 11, rue Tronchet, de 9 à 10 heures.

Sté INDEPend. de T.S.F. rech. 1re Acheteurs exp.pas exig. réf. ds constr. mat. radio-professionnel. 2e Comptable Industriel pr etab. prix de rev., mun de réf. dans industrie ou commerce. Ecr. Arnoult, 125,r.V.-Hugo, Colombes S.

Chef comptable dispose qq.demi-journées par sem. Ecr. Rodier, 18, passage des Princes (2e arr.)

ECRIVAIN PUBLIC, 5, rue Caumartin, Paris (9e). Ouvert de 9 à 12 h. et de 14 à 19 h.

ECRIVAIN PUBLIC, 5, rue Caumartin, Paris (9e). Ouvert de 9 à 12 h. et de 14 à 19 h.

Ch. éject. experimenté ayt carte d'artisan pr travx ascenseurs et installations tous genres. Ecr. LEVAIS, 8,pl.de la Mairie, Neuilly

EBENISTES pr ut et anc.Tarif + primes. Ebénisterie, 53,av.Ste-Foy, Neuilly (pr.Mo Pte-de-Neuilly)

B.B.T., 52, r. Curial, Mo Crimée. 1er Dem. Installateurs petites étus des pour machines-outils. Cantine. Démonstrateurs (camelots) nom. et fem. pr prod. brevetés de vte facile à gd rendem. Se prés. 9 à 12 h. 15, Champs-Elysées, Bureau 135

Mannequins, photos, lingerie. Se prés. 18-19 h.30. VERONESE, 18, r. Godot-de-Mauroy, PARIS.

On dem. MECANICIENNES et OUVRIERES pr vêt. caout. pr atel. 19e. Se présenter 5 F.C. 56, r. de Provence, PARIS (9e).

Magasiniers bon.const. Pointeau fem. Dactylos exp Dactylos expbur. bon.instruct. Place stab. 40 h.et + jrs. Cadr. Ecr. ou se prés. de 9 à 11 h. sf sam. HERTE, 50, av. Montaigne-8e. Visa N° 1.12.02.867.

BRASSEAU, Arch., 8,r.Alger-1er dem. Vérificateur-Vérificateur tous corps état. Faire offre par letre.

On dem. TOURNEURS RECTIFIEURS, BOBINIERS Professionnels. CHEF d'Equipe Bobinage, Société FRAME. 4000, r. de Paris, à PANTIN (Seine) (Métro Eglise-de-Pantin)

On dem.: une Aide-Comptable, une Sténo-Dactylographe expérimentée. Agences Automobiles des Monteurs-Electric., S.I.A.M., 2-4, pass. d'Iéna. LEVALLOIS-PERRET. Se présenter le matin.

Dessinateur 2e classe, 25 ans min., actif ayt 2 ou 3 ans pratique, pr petites études matériel et inst. trav. publics. Ecrire : ROLLISTER, 29, r. de Berri, PARIS.

Rech. pr bd Billard, aide-comptable, jeune et actif. Ecr., ou se présenter : LABOUCHE, 17, rue Ramponeau, Paris-20e. MEN.60-34

MANŒUVRE pr travx de garage. Se présenter : 67, rue Léon-Frot (11e).

Dem mécaniciens-motor S'adr. Gar. Tajbot. 77 b., av. Gde-Armée

On dem. SOUDEURS TOLIERS. Brandt, 25,r.du Hameau, Paris

Fab. Linge ch. 1re Fille 18-20 a. pr repass. presse quai et 1 Fille trav.bur. dactylo. Réf. Se prés. Boisselier, 54,r.N.-D.-Lorette (9e)

Société Importation Matérie. industriel dem. une sténo-dactylo expérimentée correspondance technico-commerciale, une débutante avec 6 mois pratique, une multigraphiste, petits travaux variés Junior Adressing. BOLINDERS, 3, aven. Friedland, Paris. Ba1.41-60

JEUNE HOMME sérieux pour livraisons et encaissements avec trajet court. Ne pas se prés. Ecr en indiquant réf. (sans timbre pr rép.). A.E., 11, r. d'Artois (8e).

B. Mécanic. mach.à écr. dem.par Dactylo Express, 67,r.de la Pépin

Ets LUBE, 63, Champs-Elysées dem. dessinateurs études exécut. pr chaudronnerie mécanique fours.

Ch. Ouvrier profession. 1er éch. Tourneur Sér.réf.ex Ec.Ets C.R. Berthier, 18 r.d'Odessa, Paris-14e

Je COLlaborateurs pr Cie rech. d'Assur., organisant branche popul. Rég. Parisien. Ecr. L. BONNET, 54,r. Tolbiac-13e

Fondation Sciences Politiques recherche appariteurs Bibliothèque. Se présenter avec références sérieuses. SECRETARIAT FONDATION, 27, rue Saint-Guillaume.

On demande gardiens cyclistes de 30 à 40 ans, sérieuses références, casier judiciaire obligatoire. S'adresser 27, rue de Turin.

PARIS SURETE DE NUIT.

On demande très belles danseuses nues et mannequins. Appointements 500 fr par jour. MONTAL, 13 André-Del-Sarte

Tous les jours, de 14 à 20 heures.

Sté INDEPendante de TSF rech. Ajusteurs de précis et Ouvrier spécial, petit sabotage et traitement chimique. Se présenter le matin, sauf lundi 168, boulevard Gabriel-Péri, à MALAKOFF

Dem MANŒUVRES robustes. Se prés. 81 rés sf lundi mardi. Labor R.B.D. chem de halage, Pont de Bezons, Colombes

Important Garage offre très belle situation à Contremaître jeune, compétent, très actif, pour atelier 100 ouvriers. Ecrire : 2, rue SAINT-FUSCIEN, AMIENS.

On dem. Femmes pr fondre pet. ouj. mét. Jouet Stand. Franc. 9, pas. Réunion (176,r.St-Martin).

Jeune garçon, 14 a., b. tenue pr livraison commerce de luxe. S'adrer l'après-midi GUEROULT, 222, rue de Rivoli, PARIS.

On dem. ouvr. spéc. fabric. art. voyage pr Maroc. Se présenter ROULOT, 3, r. Aubriot, vendredi 24, de 17 à 19 heures.

On dem. ouvrier modéliste maroquinerie pr s'occup. atelier Maroc. Bel situat. Si pas capable, s'abst. de prés. JUAS, 9, r. Auber-4e, vendredi 24, 17 à 19 h.

On EMPLOYES sér. pr visit. dem. clientèle 5e et 13e arrond. Fixe et Comm. Ecr. L.-P. NOLY, 28, rue d'Aboukir (2e ar.)

● *Bureau*

Dem. STENO-DACTYLO rapide, bon. bon. présent exig., libre de suite, 24, chaussée C.F.C. d'Antin, de 14 à 18 h.

Dem. 3 Dact. factur. expér. Ecr. av. réf. et prétent. COTY S.A., 13, bd Haussmann, SUP.22-25.

On dem. S.-Dactylo ou Dactylographe. S'adr. S.A. ERMETO, 9, rue Lannois, Levallois-Perret.

On dem. jeune employée aux écritures conn mach. à écrire. Ecr. CLAUS, 9, rue d'Athènes

POUR EMPLOI STABLE, cherche bonne sténo-dactylo capable rédiger, Dactylo-facturière. Un seul patron. Entrée 1er Juin. Ecrire Saint-Fargeau, PARIS (20e arr.)

Dame aide-compt. capable, bonne écriture. ECRIRE av. réf. B. Muratet, 9, r. Petits-Hôtels (10e).

On demande COMPTABLE qualifié expérim. Se prés de suite Etude MONTY, 120, Ch.-Elysées.

On dem. facturière écrit. main, calculant bien. MORLET, 67, rue de Tolbiac. PARIS.

Dem. une aide-compt. ou st.-dact. même début. Se prés. Hidrotechnique, 29,r. Candaje, Pantin

Recherchons collaborateur connaissant parfait. la comptabil. pr établissement et surveillance de travaux comptabl. 2 sténo-dact. 3 dactylos. COMPAGNIE GENERALE DE GARANTIE, 13, rue de la Rochefoucauld, PARIS (9e).

Rech. une Dactylo Factureres sachant calculer, aide-magasin. J. Hom. pr courses. Lampes VISSEAUX, 103 r. Lafayette, Paris.

On dem. bonne Sténo-Dactylo. S'adr. GARNIER, 5, rue Caumartin, 62, rue Marcadet, PARIS (18e).

STENOS DACTYLOS dem. par Pharmacie A. BAILLY. Se prés. 9 à 12 et 14 à 17 h. 15, de Rome, Paris-8e. (Cant. Coop.)

Dem. J.F. Secrét. STENO-DACT. S.A.E.L. Téléph. PRO 38.60.

Dem. b.dact.factur. Ecr. S.A.D. 5, Bd Poissonnière, 9e. Merveilleux gds

STENOS-DACT. expérim. ment. Ne pas se prés. Ecr. L.H.F., 4, rue Rabelais, ASNIERES (Seine)

STENO-DACT. expérimentée. Se prés le matin VALCKE, 54, rue de Paradis, PARIS.

On dem. Sténo-Dact. pr serv. commer. Sér. réf. exig. Ecr. Ets C.R. Berthier, 18,r.d'Odessa, Paris-14e

Sténo-dactylo facturière. Bnes réf. Garage du Parc Monceau, 30,r. Médéric, Paris-17e (Mo Courcelles)

On dem. dactylo-facturière. Se prés. 21, r. A.I.F., 23, des Lavandières-Ste-Opportune, Paris-1er.

Pour proche Banlieue St-Lazare : ON DEMANDE Très BON COMPTable INDUSTRIEL très au courant paye au rendement et plus de revient. Ecrire : HERVAIS, 20 square Montsouris, PARIS-14e qui transmettra.

Dem. Hom. ay. réf. pr trav. intér. de 18 à 20 h. Ecr. Journal Lumineux, 4,bd Capucines

On demande JEUNE FILLE présentant bien, bonne famille, DACTYLO-COMPTABLE, pour Maroc. Ecrire : ROUAS, 7, rue Aubriot, PARIS-4e, vendredi 24, de 17 heures à 19 heures.

Sténo-Dactylos très expériment. et Aides-Archivistes si possibles dactylos. Emploi stable pour service expédi. sont dem. par Administration privée. Hauts salaires si capables. Se prés. E.A.F., 1, rue Denfert-Rochereau, Paris

Ets LEVMA rech. chefs de Bureaux de Paris : 1o Comptable qualif. 1ère force conn. compt. génér et indust. ; 2o Jne Hom. 15 ans env. pr Compt. 1re Dactylo. Bureaux Ecr. curric. vitæ à Levman, 58-64, bd République, à LIVRY-GARGAN.

ON DEMANDE 2 bons AIDES-COMPTABLES au cour. comptab. industr. automob. Ecrire avec âge et référ. : F. G., 188 r. Château-des-Rentiers-13e.

● *Couture, mode, confect.*

1ères MAINS qualif. conn coupe pr belle confection. SYMA, 21, av. Opéra.

Maison Haute-Couture DIJON rech. 1ère première ou excel. remise d'atelier. Situat stable et d'avenir. Référ. exigées. Faire offre : BACH, 34, aven. Charles-Floquet, PARIS. Téléphone : SEG.24-35.

On dem. b.coupeuse pr robes. Se prés. av. réf. Hélène, 8,r. Enghien

Dem. première et bne sec. main. Thérèse Irène, 13r. Gérando, Paris

On dem. tr. bonnes mécaniciennes pr tres confections, rt. b. couleurs et colleuses pr vêtements imperméables. TOUTE CONFECTION, 310, rue Belleville, PARIS.

ON DEM. POUR ATELIERS Mécaniciennes confection corsage. Salaire au rendement. Se prés. vendredi et samedi Maison LABORDERIE, 3, rue de Paradis PARIS (10e). Mo Gare de l'Est.

Tr.b.première main qualifiée sér. réf. Fleury, 50,r.Et.-Marcel-2e.

OUVRIER TAILLEUR capable dirigeat atelier Vêtements mesure demandé par Maison imp. à Toulouse. Situation stable. Ecr. HENRI, 44,r. Victoire, PARIS-9e

Dem. Second d'Atelier manteaux tailleurs sér. réf. Se présent. AUSCHER JUNET DERAVE, 9, rue du Mail, Paris. Sauf lundi

On dem. COUPEUSES qualifiées, très bonne rémunérat. assurée. TARICA, 5, r. Grange-Batelière-9e

Coupeur à la scie pr patron-mode Ecr. seul ay réf. pr prêt. M. PETIT, 24, av. Gén.-Claverys-16e

Tailleur sur mesures de luxe à Paris, ch. coupeur de tr. gde classe ay déjà occ. situat. simil. et possèd. excell. référ. profess. Discrét assurée. Ne pas se présenter. Ecr A.F.P., 152 Champs-Elysées, PARIS qui transmettra.

Manufact. cravates cherc. ouvrières à dom. Ets Velco, 1, r. Claude-Matra, Issy-les-Moulineaux

● *Gens de maison*

Dem. bonne à tout faire, logée, bien nourrie. Sér. références. WAIS, 155, r. Amelot (Républq.)

BONNE logée nourrie pour 2 MM. TRES. Se présenter 4 à 6 h. : JEAN, 22, r. Amsterdam.

Dem.ménage val.tres mains fem bon à tt faire. Sér. référ. contrôl. exig. Se prés. vend. 24 de 9 à 16 h. : 181, r. Perronet, Neuilly/S

On dem. valet de chambre, non nourri. Hôtel, 27,av. Carnot-17e

Ch. pers. conf. pr ten. int. 2 dames seules considérées et b. log. Téléph. matin : JAS 85-50.

● *Industrie*

Ajust.-outill., ajust.-calibristes, tourneurs-outill. dem. par la Mécanique Générale de Précision, 31, av. Roule. Neuilly Mo Maillot. 9 à 18 heures, sauf lundis.

On dem. TOURNEURS Outilleurs FRAISEURS OUTILL. ALESEURS sur alèseuse Universelle TOURNEURS Bureau 135. TOURNEURS tour vertical FRAISEURS profession. RECTIFIEURS sionnels. Se prés av. référ. à part. 9 h., sf samedi. Anc. Ets SAUTTER HARLE, 26, av. Suffren, Paris-15e.

Demande pour COURBEVOIE Bons RECTIFIEURS fabrication TOURNEURS TRAMPEURS Si dr 76,r.Normandie, Courbevoie

TOURNEURS OUTILS AJUSTEURS OUTIL. RECTIFIEUR OUTIL. ALESEURS spécialisés sur machines Se prés. tes les jours 8 à 9 h. sauf samedi

Ste FERODO Serv. du Personnel, 15, rue Et.-Dolet, St-Ouen (Mo Pte Clignancourt). Avant.sec., cantine, coop

On dem. bonnes TOURNEURS sur parallèles. Bons gaiements. BONTEMPS, 36, bd Bastille (12e)

CITROEN embauche de suite

AJUSTEURS FABRICATION TOURNEURS FABRICATION RECTIFIEURS FABRICATION FRAISEURS FABRICATION

Se présenter tous les jours même samedi, entre 7 h. 30 et 11 h., ou 13 h. et 16 h. : 78, rue Balard (15e). Métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros assurances sociales, calsse de compensation.

On dem AJUSTEURS TOURNEURS de fabrication, TOLIERS de fabrication. Bien régrémont 39,r. Octave-Mirbeau-17e

Demande bons tourneurs, 67, avenue Secrétan, métro Bolivar-Fabien. Avantages selon capacités

● *Représentants*

Représentants H. et F. bne prés. pr diffus. de nouv. prod. à gros rendement. Se prés. 9 à 12 h. 78, av. Ch.-Elysées. Bureau 135.

Courtier 17-18 a. bne prés. trav. fac. Se prés. 14 h. 30 à 16 h. 78, Champs-Elysées, Bureau 135.

Agent Publicité dem. par Firme imp. fidélisation prime. Se prés. Publipress, 31, bd Bne-Nouvelle-2e

Imp. mais. ch. repr. à la comm. pr tts prod. et art. Paris. Dép. ind. Bran. intr. Ecr. Foulon.12,r. Dupetit-Thouars. ARC. 81.07.

COURtiers-ières photos, dem. condit. nouvelles à A.R. P.H.O.T., 66, bd Sébastopol-3e

GERANCES 120'

GERANCES tous commerces 12, rue Hector-Malot P. P. T. Métro Gare Lyon

REPRÉS. COMMles 180'

Office Diffusion comm. accept. cartes sér. tres branches. 20 départ. Sud-Est visités par 20 agents joc. Productions limitées s'adresser Ets THIAL-VICIC, 3e Ple Rep. Tour, Nd, Dés. Ca. Nouv.

R. Conf. Dam. Enf Ecr. Jacquemin, 93, r. O.-de-Serres. Tél. Tri. 70-76

AGENT Acheteur dem. b.introd. aux fabriquants de soieries et de rayonnes. Ecr. renseignements et conditions EMKAY SONS et Co LTD. 76, Great Portland Street, LONDRES W.1.

Fabriq. PEINTURE, PRODUITS D'ENTRETIEN rech agents de métier actifs, très introd. ds ce département. PINCOLOR. SAINT-JULIEN (Yonne).

Pr rég. paris. ch. représentants bien introd. bazars et marchands de couleur. Ecr. pr rendez-vous BENAMA, 8 b., r. Falguière

PROPOS. COMMALES 190'

Possède joc. et bureaux Champs-Elysées étudierait toute proposition. Téléphoner matin et heures repas MAILLOT 42-77

Représentants outils visitant garagistes, carrossiers, tles rég. Prod. Chimiq. ERGOS, 14 rue Charles-Laffitte Neuilly-sur-Seine

SOMMES ACHETEURS : poils chèvres, vaches, déchets brosserie. Ets NAPHTOL, 11 r. de la Fiancée, Bruxelles. Tél. 17-91-09.

REPRESENtants introduits gros et 1/2 gros pour vente tous articles PONCE pr commerce et industrie, SEPIC, 22, Chaussée-d'Antin, de 15 à 17 h

OCCASIONS DIVERSES 180'

Cherc. PNEUS 700x16 et 150x40 d'avant-guerre. Tél DID 39-46

Vds bureau bibliothèque fauteuils acajou, copie ancien, belle fabrication. DELYO, 26,r.du Bac

Salon L.XVI 5 p. ét. nf. Girard, 9, av. de Suffren. SUF.61-60.

ACHAT meilleur prix. TAPIS Réparat. Teinture Chatel, 6, rue Thérèse. RIC.68-88

Ach. machine à écrire. TRU.87-26

MACH. A COUDRE ACHAT. ARC. 67-29

19, BOULEVARD DU TEMPLE. ACHÈTE CHER TOUS TAPIS 20,r. Maubeuge. Tru.40-82

Part. ach.m.à écr., à calc. LUC. 60, r. Championnet. Mon.47-57

Canapés-lits, Divans, Sommiers, Matelas, Couv.-pieds, Stud. Bas px. TOU. 65,r. Flandre. Métiquet

ACHETE MEUBLES BUREAUX cabinets de trav. fauteuils curr. Tts autres meubl. MIC. GUT. 44-27.

ACH. CHER MACH. COUDRE INDUSTRIELLES spéciales 65-61

17,r. Roi-de-Sicile, ARC. 81-02

Ach cher Bouteilles vides BILLAUD,